VILLERS CYCLO INFOS

BULLETIN DU CYCLO-CLUB DE VILLERS-COTTERETS
Année 11 – N° 20 – Novembre 2010

L'EDITO

Même réussite cette année que les précédentes, alors je ne peux que vous remercier au nom du club de votre sérieux.
Et je vous présente simplement le fond de mes pensées que voici :

A notre ami Jean

Ta passion pour le vélo
Faisait de toi un excellent cyclo
Tu étais un modèle de sérieux
Voulant toujours faire de ton mieux
Tes nombreux succès médaillés d'or
Ont été au club un record
Adieu Jean nous n'oublierons pas
Qu'à ta façon tu étais un roi
Ton départ nous a laissés pantois
Tu as bien mérité ton repos
Au paradis des cyclos

Daniel GRANGE

LE MOT DU PRESIDENT

Cette fin de saison fut pour nous à marquer d'une pierre noire avec la disparition brutale de notre ami Jean Boissadie, vous pouvez lire quelques articles sur lui dans ce bulletin.
Je vous rappelle une consigne : le port du casque est vivement conseillé voir même obligatoire.
Je voudrais féliciter Gilles pour sa parfaite organisation du séjour au Ventoux. Je crois que tous les participants à ce séjour en gardent un excellent souvenir. Bravo Gilles et aussi Carlos pour la préparation des menus.
Je pense qu'une nouvelle organisation est en préparation pour la saison prochaine.
Beaux succès pour nos 2 organisations, records de partants à la Rando de la Communauté des Communes (208) et aussi lors de notre brevet Audax de 200 km.
Je vous donne rendez-vous pour les 2 dernières manifestations de cette saison, le 11 novembre Rando souvenir à Rethondes et le 4 décembre Rando du Téléthon, une rando pour une bonne cause.
Je termine ce mot en vous souhaitant quand même de bonnes fêtes de fin d'année et surtout beaucoup de joie et de plaisir sur le vélo durant la saison 2011

Hubert CASTEL

PORTRAIT DU JOUR
Jacques MINTROT

Lorsqu' Hubert m'a aimablement sollicité pour rédiger le portrait du jour, je lui ai dit : « pourquoi pas »... et puis devant ma feuille je pense que cette exposition me parait dérisoire face au drame que nous venons de vivre avec la disparition tragique et brutale de mon ami, de notre ami Jean.... Je sais, la vie continue malgré tout.... Mais c'est difficile de retrouver la motivation pour continuer à avancer.

Né en Creuse il y a 63 ans, j'ai migré à l'âge de 9 ans vers la région Auvergnate, Montluçon exactement où j'ai grandi dans le cocon familial.

Très tôt attiré par le sport, j'ai décidé vers l'âge de 13 ans d'en faire mon métier et donc de devenir « Prof de gym », ce qui m'a obligé après le bac à m'expatrier à Reims d'abord pour poursuivre mes études, avant un dernier parachutage qui m'a fait atterrir à Villers-Cotterêts après l'obtention du CAPEPS.

Après une année de service militaire que j'ai eu la chance d'effectuer à l'école inter-armée des sports à Fontainebleau (ex bataillon de Joinville) suite à de bonnes performances en athlétisme (sprint), j'ai attaqué ma première rentrée en 1973 au collège Dussuchal nouvellement créé. Dès mon arrivée j'ai cherché à m'intégrer chez les P'tiots Picards en m'investissant au sein du mouvement associatif en passant successivement du Basket au tennis pour terminer par le Volley-ball. A l'origine de la création du Villers-Cotterêts Volley-ball que j'ai présidé une quinzaine d'années, j'ai vécu des moments d'émotion intenses, comme seul le sport peut en procurer, au contact des jeunes que j'ai eu le plaisir de former.

1993 fut pour moi et le club une année à marquer d'une pierre blanche puisque les jeunes que j'initiai m'offrirent même 2 titres de champion de France, l'un dans le cadre du sport scolaire et l'autre en milieu fédéral (minimes).

Suite ➡

Rédaction : Daniel GRANGE et Philippe HAINE - Publication : Hubert CASTEL
Impression et façonnage : Serge MALTOT - Contact : Hubert CASTEL (Président) Tél : 03 23 96 25 42

Suite du portrait de Jacques…..

C'est pendant ces années de pratique « volleyballistique » que j'ai fait la connaissance de Jean, lequel faisait de son côté un travail remarquable de formation auprès des jeunes de Puiseux et Vivières qu'il avait en classe, avec la même passion qu'on lui a connu au vélo. Il a ainsi glané avec ses poussins des dizaines de titres départementaux et régionaux.
C'est lui qui m'a incité à pratiquer le vélo et à rejoindre le CCVC en 2002 » tu verras, on en bave parfois… mais c'est super » me dit t'il.
Pendant ces années j'ai eu la chance d'avoir 3 enfants : 2 garçons dont le petit dernier Alexis, une fille et un petit fils.
J'avoue ne pas regretter de vous avoir rejoints et j'ai découvert au travers de la pratique de ce sport difficile et exigeant de nouvelles sensations, de nouveaux défis dans des épreuves comme l'Ardèchoise, la Marmotte et autres cyclosportives…
J'ai également rencontré de nouveaux amis que j'ai plaisir à côtoyer pour partager ces moments intenses où se mêlent la souffrance, la découverte, mais aussi le plaisir d'avoir reculé ses limites dans un climat toujours très convivial (on est un peu masos… nous les cyclos).
Mes dernières années d'activité en tant qu'enseignant m'ont permis de mesurer à quel point notre société était malade, car contrairement à ce que l'on veut nous faire croire ce n'est pas de l'école que vient le malaise, mais de notre société qui ne transmet plus les valeurs essentielles à notre jeunesse, telles que le respect, le partage, la solidarité, le goût de l'effort, la tolérance…. L'école est un concentré, le reflet de toutes ces carences d'où les difficultés croissantes que rencontrent les enseignants pour exercer leur métier (n'est-ce pas Jean-Claude ?).
J'ai toujours pensé que la pratique sportive était une excellente école de la vie, un véritable facteur d'intégration et que le milieu associatif dont le cyclo-club, est un lieu où l'on retrouve ces valeurs auxquelles j'ai fait allusion plus haut. Malheureusement les bénévoles qui animent et font vivre nos associations se font de plus en plus rares.
Je souhaite que le cyclo-club vive encore longtemps, que ses dirigeants qui font un travail remarquable ne se découragent pas et soient épaulés et relayés progressivement par de nouveaux arrivants afin d'assurer sa pérennité.
Pour ma part je souhaite vous côtoyer encore longtemps et partager avec vous sur nos charmantes routes Picardes ces moments privilégiés avec autant de plaisir.

Je terminerai mes propos par une citation de Voltaire dans son « discours sur l'homme » que je fais volontiers mienne comme l'aurait fait également mon ami Jean :

« c'est n'être bon à rien que de n'être bon qu'à soi »

Mes amitiés à vous tous et vive le CCVC

Jacques

LA VELOSTAR 91

Baptême de la route

Par Jean-Charles BRIGNON

Tout novice d'un sport connaît cela : sa première compétition.
Si j'avais déjà connu ce rite de passage dans d'autres sports qui vont de l'athlétisme à la lutte Gréco-Romaine, en passant par le football américain, j'avoue que c'est toujours un moment particulier.
Je vais donc vous conter cette aventure que j'ai vécue intensément en la présence de quelques uns que vous découvrirez au fil des lignes qui vont suivre.

Pour moi, ce jour s'est déroulé le samedi 1er mai 2010 à la Vélostar 91. Debout 5h30, la nuit n'a pas été très bonne, la motivation incertaine.
Une bonne douche, j'enfile ma tenue préparée de la veille, vérifie mon matériel, déjeune léger..A 6h10, une voiture s'arrête devant la maison , c'est Dominique Lefrère que vient me chercher,. Vélo, sac à dos et bidons sont chargés dans le coffre. On file chez Gilles Laurent.. STOP ! Mes godasses ! J'ai oublié mes chaussures !
Zen, zen, pas de panique. Mon équipement enfin à jour et Gilles récupéré, nous traçons la route vers Villabé.

1H20 plus tard et (presque) sans se tromper, nous arrivons. (Parenthèse : Gilles, au nom de B.B, je trouve indigne d'avoir enfermé une pauvre vache dans ton GPS, GPS qui ne fait même pas distributeur de lait !!)

Nous sortons nos affaires personnelles, nous nous préparons, le tout, au milieu de nos collègues cyclistes qui en font de même, chacun de son côté avec un certain cérémonial qui fait que ces jours ne sont décidément pas comme les autres.
Et c'est parti. Premiers tours de roues, les sensations sont bonnes mais ……150 kilomètres, je ne vais jamais pouvoir tourner les jambes pendant 150 kilomètres.
Comme dirait l'autre, le doute m'habite…….
Nous arrivons enfin au départ. Je reconnais au loin des visages. C'est Jean, en compagnie de Philippe et Bernard. Gilles, Dominique et moi les rejoignons.
«Attention le petit oiseau va sortir !» (pas le mien, celui de l'appareil numérique du photographe) et hop, une magnifique photo de groupe.
Nous échangeons quelques mots aux milieux de la voix du speaker boostée par un ampli sur vitaminé.
Je décide de faire la course avec Philippe qui a de l'expérience.
Tous me disent la même chose : fais attention au départ, prudence, pars pas trop vite, vigilance.
Et top, sans prévenir, c'est parti. Des centaines de clic, de cloc et de clac se font entendre. Ca roule vite dès les premiers mètres et FREINE FORT AUSSI : attention aux goulots d'étranglement.
Au bout d'une dizaine de kilomètres tout rentre dans l'ordre. Je suis, comme prévu, en compagnie de Philippe et nous voilà partis pour CENT……CINQUANTE……KILOMETRES !!

Première montée : impeccable (il en reste 9).
Au bout d'une trentaine de minutes je ne vois plus Philippe. Est t'il devant, derrière, je ne sais pas, je suis seul.
Je me concentre alors pleinement sur la course, ma course.
Je n'ai pas le choix, je dois rallier l'arrivée.
En compagnie d'un groupe d'une trentaine de cyclistes qui restera tel quel jusqu'à la fin, nous avançons à un bon rythme, grimpons les côtes à notre façon et avec nos moyens, pas de relance trop méchante mais, jamais sur un train de sénateur, nous avalons les bornes sans perdre personne. Nickel chrome.
Passé le cap des 80 kilomètres et d'un ravito qui restera dans les annales des « faits plus que divers », Je sais que tout va se jouer dans les prochaines minutes. J'attends donc le gros coup de pompe. 85, rien. 90, rien. 100, encore rien. Je bois, mange et force est de constater que je me sens super bien.
Pour tout dire, la barre des 100 kilomètres franchie, je prends ENFIN un réel plaisir à être là, en compagnie de gars que je ne connais pas mais qui sont ici, tout comme moi, pour passer un bon moment.
Les 50 derniers kilomètres se passent sans encombre et je franchi, DEJA, la ligne d'arrivée.

Et là, l'histoire est belle.

OUI MAIS NON!
Je ne vous ai pas tout dit. Première course, j'arrive devant Gilles et 5 minutes après Jean.
Pas mal hein?

Eh ! bien non, retour en arrière => 125 kms, mon groupe et moi même, roulons en suivant notre ami motard, de la direction de course.
"STOP ! ON N'EST PAS DANS LE BON VILLAGE ! » (et surtout pas sur la bonne route)
……oh ! Le c….. !
Pieds à terre, on boit, grignote, nous discutons, on se marre mais, étonnamment, pas notre motard, qui n'ose pas appeler le pc de course et qui sait que si l'un d'entre nous rapporte les faits à l'arrivée,
son compte est bon (aux lions dans l'arène)
Heureusement, un collègue cycliste, équipé de son GPS, nous concocte un nouveau tracé et, quelques tours de roues plus tard, nous retrouvons le parcours officiel. deux bornes plus tard, nous passons devant le panneau des 20 derniers kms et rallions l'arrivée tant attendue mais avec 3000 mètres de moins que tous les autres.et certainement un point de passage loupé! Résultat, pas de classement et un peu de déception.
Peu importe, l'essentiel est là : j'ai passé un excellent moment.

Cerise sur le gâteau, Philippe H.(74 éme de sa catégorie), Jean B.(4 éme de sa catégorie, bravo et chapeau bas), Bernard M.(17 éme de sa catégorie),Dominique L.(54 éme de sa catégorie), Lucien Rabache ,prévoyant et rapide comme un lapin (arrivé la veille et 132éme sur le 80) , Gilles L. (134 éme de sa catégorie) et moi-même (pas de bras pas de chocolat) échangeons nos faits d'armes autour d'un repas bien mérité.

Nous nous serrons la poigne une dernière fois et retour à la Ferté Milon à 16h00.
22 heures, je me couche, heureux de cette nouvelle expérience et me prépare à une nuit bien méritée.
Tu parles, dring dring, il est 6heures du matin, il faut que j'aide ma douce et tendre à mettre en place son stand de la brocante de La Ferté Milon.
Mais ceci est une autre histoire……

DIAGONALE HENDAYE / MENTON

Réalisée du 07 AU 10 MAI 2010

Par Alain Soupizon et Daniel Chenu

On ne change pas une équipe qui gagne, après Dunkerque / Perpignan réalisée en 2009, nous avons décidé Alain et moi de relier Hendaye à Menton. C'est par le train de nuit au départ de Paris Austerlitz que nous arrivons à Hendaye le vendredi matin à 7h30, petit déjeuner en face de la gare, pointage des cartes au commissariat et c'est à 9h que nous enfourchons nos vélos

Première étape

Hendaye/Capvern les bains

233 Km dénivelé 2750m

Le soleil est de la partie, mais la fraîcheur est présente pas pour longtemps car une belle bosse nous fait monter en température pour sortir d'Hendaye. St Jean de Luz souvenirs de vacances est passé sans encombre. La circulation est dense jusqu'à l'embranchement d'autoroute et le calme revenu nous pouvons admirer le bord de mer. Mon compteur tombe en panne et je ferais sans jusqu'à Menton, mes seuls repères seront nos fiches horaires. A l'entrée de Bayonne, Pierrette et Gilbert Videau diagonalistes chevronnés nous rejoigne et nous font traversée la ville au plus court tout en nous commentant les curiosités rencontrées. Notre parcours passant à quelques mètres de chez eux, nous sommes invité à prendre le café et goûter le gâteau basque. Le temps passe et nous repartons en leur compagnie pendant quelques kilomètres. Qu'ils trouvent ici toute notre reconnaissance pour leur gentillesse. Le parcours est accidenté mais le pays basque est superbe. A Sauveterre de Béarn la terrasse d'une brasserie accueillante nous incite à déjeuner mais sans tarder nous reprenons la route. Les Pyrénées enneigés sont proches et la région magnifique. A Nay, nous sommes un peu en avance sur le temps prévu, un café nous apposera le tampon sur nos cartes et une discussion s'engage avec un consommateur qui à vécu dans la région de Soissons, ville ou Alain habite. Après quelques coup de pédales, nous arrivons à l'approche de Tarbes que nous contournerons par Laloubère, des souvenirs me viennent en tête, c'est ici que j'ai fais mon service militaire…. il y a 44 ans. Après un moment de recherche, nous retrouvons notre chemin en direction de Tournay. La petite départementale menant à Capervn les bains n'inspire pas l'ami Alain, il préfère continuer la route principale puis emprunter une petite route menant directement au centre du bourg, nous optons pour cette solution mais ce tronçon nous semblera long et pour terminer la petite route se transforme en mur. Ouf ! Nous arrivons à l'hôtel avec tout de même une demie heure d'avance sur notre horaire. Nous sommes attendu et choyé, la patronne s'active pour notre confort et le patron discute cyclisme, nous devons abréger la conversation car demain le réveil est prévu à 3h et un sommeil réparateur est nécessaire.

Deuxième étape

Capvern les bains/Agde

327 Km dénivelé 1520m

La météo avait prévu de la pluie, coup d'œil par la fenêtre au saut du lit, la route est bien mouillée mais pas de pluie, c'est encourageant pour le départ. Après un solide petit déjeuner préparer la veille par l'hôtelière, nous partons à 4h. Pas d'échauffement, nous démarrons dans le dur, une belle bosse sans surprise nous étions prévenu par le patron. Des éboueurs un peu surpris nous souhaite bon courage. La nuit n'est pas propice aux paroles d'autant qu'il fait froid et le petit jour venu est un soulagement. A Mane ou nous devons

pointer, une boulangerie ouvre tout juste ses rideaux à notre passage, c'est une véritable aubaine. Tampon, croissants et nous repartons en laissant la départementale pour emprunter une route tranquille longeant une rivière, le paysage est agréable et le morale au beau fixe. A l'approche de St Giron une pancarte nous indique de prendre à droite mais au bout de 2km nous avons des doutes, consultation de la carte et retour pour retrouver notre route. Vers Sabarat, nous croisons un cyclo qui voyant nos plaques de cadres nous hèle nous marquons un arrêt, en fait il réalise un 400 randonneur mais il comptabilise 16 diagonales. Moi qui maintenant n'en affiche que deux, je suis admiratif. Nous traversons la grotte du Mas d'Azil ou route et torrent passent sous cette masse rocheuse, un arrêt photo s'impose pour immortaliser cette curiosité de la nature. Nous sommes en phase avec l'horaire prévu et à la sortie de Pailhès, Bernard Lescudé est venu à notre rencontre pour nous saluer. Moment fort sympathique et prise de photos que nous avons pu consulter sur le site des diagonalistes. Merci a lui, ça redonne de l'énergie pour la suite. A Mirepoix, nous mettons à profit cet arrêt contrôle pour nous restaurer au soleil d'une terrasse d'un bar à vin fort accueillant. En route vers Carcassonne sous le soleil. Nous traverserons la ville sans encombre tout en admirant les fortifications de cette cité. Nous poursuivons notre chemin jusqu'à Capestang ou nous faisons tamponner nos cartes dans une boulangerie et profiter de cet instant pour un petit encas. La ville de Béziers est en vue, nous appréhendons un peu ce passage malgré nos plans, nous longeons le canal du midi mais au bout d'un moment nous perdons notre route. Après renseignements, les panneaux routiers indiquant Agde nous remettent en selle, la route est à forte circulation et c'est en roulant au plus près du bas coté que nous pédalons pendant une quinzaine de km pour emprunter une route plus calme afin de rallier Agde. En quittant cette route à fort trafic, nous voyons un panneau « interdit aux vélos » nous comprenons pourquoi nous n'étions pas les biens venus et mesurons le danger que nous avons encouru. Notre hôtel se situe le long du canal du midi, et nous arrivons à 21h avec une demie heure d'avance sur l'horaire prévu. Les tenanciers sont forts sympathiques, les vélos sont rangés dans un garage. Le restaurant de l'hôtel est fermé mais ils nous réservent une table dans un établissement proche. Nous sommes accueilli à bras ouverts, le patron est un cycliste fidèle de l'ardéchoise et madame expérimentée dans l'assistance. Elle nous mitonne une bonne assiette de pâtes avec des crustacés du cru .. Excellent. De retour à l'hôtel, le sommeil ne se fait pas attendre.

Troisième étape

Agde/Sillans la cascade

281Km dénivelé 1175m

Encore ensommeillés, nous avalons le café et les petits gâteaux préparés la veille par les hôteliers. Départ un peu après 4h, la nuit est relativement agréable mais le vent de face depuis notre départ d'Hendaye est déjà assez fort. Après une bonne demi heure de route, alors que nous longions le bord de mer, nous rencontrons Jean Joël de Rudnicki qui nous attendait, proposition d'un café, prise de photos et surtout indications pour ne pas se perdre dans Sète. Jean Joël se propose de nous attendre plus loin pour ne pas rater l'entrée de la piste cyclable menant à la ville. Heureusement car sans lui nous empruntions une nouvelle fois une route interdite aux vélos. Merci à lui de nous avoir piloter de si bon matin. La mer est agitée le vent est de face (force 4 nous a dit Jean Joël) mais la piste est superbe, nous traversons Sète pas tout a fait endormie heureusement des nuitards nous indiquerons la route pour en sortir en direction de Maguelone par la petite route. La encore nous cherchons notre chemin et c'est des camelots s'installant pour le marché qui nous indiquent la direction de Palavas. La route nous semble longue et nous avons hâte de prendre le petit dèj que nous avons prévu au contrôle de la Grande motte. Arrêt dans un salon de thé pour un café croissant réparateur. Direction Aigues Mortes ou des touristes matinaux visitent la cité. La route menant à Arles est interminable, vent de face, lignes droites et rizières pendant 40km les relais sont courts et nous y laissons un peu d'énergie. La traversée d'Arles en suivant les quais se passe bien mais à la sortie la pluie c'est invitée pour la première fois depuis notre départ d'Hendaye. A Fontvieille, pays d'Alphonse Daudet et aussi souvenirs de flèche Vélocio, nous décidons de nous restaurer. Installés avec nos vélos à la terrasse d'un café sous le haut vent à l'abri les plaques de cadre sont remarquées par un client fêtant un baptême. La conversation s'engageant, nous apprenons qu'il s'agit d'un membre de l'amicale des diagonalistes (mille excuses, j'ai oublié son nom). Sympathiquement il nous souhaite bonne route. A Eyguières ou nous devons pointer, la fête bat son

plein, le soleil est revenu et c'est dans un café et dans la bonne humeur qu'un tampon est apposé sur nos cartes. Nous poursuivons notre route en terrain plus ou moins connu pour y être passé lors de flèches vélocio notamment à Meyrargues avec cette route à fort trafic. Arrêt un peu avant Rians pour un petit encas et appeler l'hôtel pour confirmer notre arrivée. La route pour atteindre Sillans la cascade est assez accidentée et avec la fatigue de la journée, les bosses sont de plus en plus difficiles. A 21h nous arrivons à l'hôtel avec cette fois une demie heure de retard notre horaire. A notre arrivée nous sommes pris en charge par tout le personnel, les vélos sont mis en lieu sur, une bonne table nous tends les bras et tout le monde s'affaire pour nous être agréable. Nous revivons. Cette nuit nous partageons le même lit mais chacun de son coté nous nous endormons illico.

Quatrième et dernière étape

Sillans la cascade/Menton

162Km dénivelé 1845m

Un thermos de café et des gâteaux avait été déposé dans la chambre la veille, ce fut très appréciable et comme les jours précédents le départ est à 4h. Il a plu dans la nuit mais nous partons au sec. La route menant à Draguignan est plutôt bosselée le réveil musculaire est un peu douloureux. Nous apercevons les lumières de la ville elles semblent proches mais ce n'est qu'illusion. Il est environ 5h30 quand nous traversons Draguignan et l'activité est encore fébrile. En remontant sur Grasse nous avons une superbe vue de la ville éclairée. Dans la foret, les cotes se suivent et le coup de pédale est moins rapide. A hauteur de Fayence, le profil est plus calme mais la circulation s'intensifie, nous sommes lundi et les gens vont au travail. Un peu avant Grasse, au niveau de l'embranchement pour rejoindre l'autoroute le trafic est ininterrompu, nous roulons sur le bas coté et crève a cause de morceaux de verres, mon pneu est semé de petits morceaux et la réparation prends un peu de temps. Nous voila repartis et nous roulons plus au calme pour arriver au centre de Grasse ou nous faisons un arrêt casse croûte et quittons la tenue de nuit. Direction Nice, un doute s'installe avant la descente, nous pensions que celle-ci se faisait depuis le centre ville, déception mais le moral est au beau comme le temps. A Villeneuve Loubet nous commettons l'erreur de suivre la pancarte Nice centre et nous arrivons sur un échangeur, nous rebroussons chemin pour emprunter la RN 7 décidément toutes les pancartes sont faites pour les voitures. Nous arrivons à Nice et prenons la piste cyclable de la promenade des anglais qui n'est pas trop détériorée à la suite du coup de mer de la semaine précédente. Au centre ville, nous cherchons notre route pour aller vers le col des 4 chemins, après renseignements nous sommes sur les bons rails pas ceux du tramway qui sillonnent la ville. Nous sommes aussi à la recherche d'une boite à lettre pour poster la carte d'arrivée, finalement nous la confions à une factrice. La route s'élève fortement pour arriver à ce fameux col et enchaîner ensuite par le col d'Eze. Avec toutes ces recherches, nous avons pris beaucoup de retard et un peu d'énervement se manifeste, nous traversons la Turbie le nez dans le guidon et entamons la descente vers Roquebrune. Nous faisons tout de même un arrêt au dessus de Monaco pour admirer ce superbe panorama. L'arrivée à Menton se fait à vive allure et au commissariat nous arrivons dans les temps, 77h30 pour 78h alloués. Après la validation de nos cartes, nous allons nous restaurer au bord de mer et profitons pleinement de cette réussite. Après avoir récupérer nos vêtements adressés dans un hôtel et s'être douchés, nous prenons le TER pour Nice et ensuite le train de nuit pour regagner Paris. Je garderais de cette deuxième diagonale de superbes paysages et les rencontres chaleureuses des cyclos de l'amicale des diagonalistes.

DIAGONALE STRASBOURG/PERPIGNAN

Réalisée du 03 au 06 Septembre 2010

Par Alain Soupizon et Daniel Chenu

Jamais deux sans trois pour notre duo, après Dunkerque / Perpignan réalisée en 2009 et Hendaye / Menton en mai 2010, c'est Strasbourg / Perpignan qui sera notre troisième. C'est en TGV au départ de Paris Est que nous rallions Strasbourg ou Jocelyne Hinzelin nous accueille sur le quai de la gare. Nous prenons possession de notre chambre d'hôtel et visitons la petite France avec Jocelyne comme guide. La soirée sera courte, le repos s'impose avant de débuter notre Périple.

Première étape

Strasbourg / Morteau

240 Km dénivelé 1750m

Jocelyne sera de nouveau notre guide pour sortir de Strasbourg, qu'elle en soit ici remerciée car sans elle nous aurions galèré. En rejoignant le commissariat par les pistes cyclables, je m'aperçois que mon pneu arrière est dégonflé, ça commence bien ! Pendant que l'ami Alain fait tamponner nos cartes, je joue de la pompe. 8h 15, c'est le départ, le soleil est de la partie, mais le fond de l'air est frais (air connu) Jocelyne mène le train sur les pistes pour rejoindre le canal du Rhône au Rhin que nous longerons jusqu'à Boofzeim. C'est là que nous abandonnons la piste cyclable et que Jocelyne nous quittera. Artolsheim, au KM 48 nous postons la carte et en profitons pour se dévêtir, la température est agréable et le vent plutôt favorable. Nous continuons notre route en traversant les villages Alsaciens superbement fleuris. Nous voici à Neuf Brisach, nous cherchons notre chemin et des résidants nous envoient un coup à gauche, un coup à droite et après avoir traversé 4 à 5 fois la place principale nous sortons de la ville par la porte de Colmar. Tout va pour le mieux, à Galfingue nous arrêtons pour la pose casse croûte, boire une bonne bière du pays et remplir les bidons car maintenant il fait chaud. Le ventre plein et le moral au beau fixe nous roulons sur des petites routes qui nous conduisent à Delle ou nous arrêtons à l'hôtel du nord pour pointer nos cartes. Pas de chti mais une sympathique patronne. Notre itinéraire emprunte toujours des petites routes, mais à l'approche de la frontière Suisse, les panneaux indicateurs sont rares et c'est un VTTiste qui nous renseigne. Bref passage en suisse, le paysage est superbe mais assez bosselé. De retour en France, pas de réseau téléphonique pour confirmer notre hôtel, mais nous avons de l'avance sur notre plan de marche et c'est sans souci que nous continuons à pédaler. Saint Hippolyte charmant village mais on en dira pas autant de la bosse de 8km qui nous fera transpirer sang et eau avec en prime la chaleur et un peu de circulation. A Maiche nous décidons d'un arrêt pour se désaltérer et appeler l'hôtel. Ouf ! ça fait du bien. Il nous reste environ 30 bornes et ça sent l'écurie. Nous atteignons Morteau sans encombre, au passage des fumoirs à saucisses nous faisons la photo souvenir et c'est avec une bonne demie heure d'avance que nous arrivons à l'hôtel 3KM après Morteau. Dégustation de la saucisse locale et d'un petit vin du jura avec bien sur modération.

Deuxième étape

Morteau / Vienne

285 Km dénivelé 1450m

Départ à 4h sans petit déj. Une pâte de fruit, un verre d'eau et en route dans le brouillard et 4° au thermomètre mais toujours le vent favorable. Nous roulons plutôt la tête dans les épaules, la visibilité est

encore moindre d'autant que nous portons tous deux des lunettes. Heureusement la route longe le Doubs et ne présente pas de difficultés. Le jour se lève alors que nous passons au nord de Pontarlier et c'est à Champagnole que nous prenons enfin notre petit déjeuner après 80km de route. Le vent aidant et nos prévisions pessimistes en souvenir des autres diagonales, nous affichons plus d'une heure d'avance. Nous sommes plutôt relaxes en repartant pour rallier Lons le Saulnier ou nous devons tamponner. Un triathlète nous dit quelques mots et nous indique la route en ville, un vélociste qui ouvre ses portes sera notre contrôle. Moment de discution sympathique et nous en profitons pour débâcher. Le profil de la route est un plus toboggan mais sans circulation. Le paysage est agréable, les bosses qui se succèdent se montent bien avec notre allier le vent. A Neuville sur ain, une terrasse de restaurant au bord de la rivière nous fait saliver au vu du menu. Aujourd'hui se sera fête, on dérogera de notre traditionnel casse croûte du midi. L'estomac bien rempli, nous repartons sous un soleil ardant, le thermomètre affiche plus de 30°. A Meximieux nous tamponnons avec 2h d'avance sur notre plan de marche, l'arrêt se prolonge un peu d'autant que la fraîcheur de la brasserie est appréciable. Maintenant nous sommes en terrain connu, c'est la route que nous empruntons chaque année lors de la flèche Vélocio et pour une fois nous passons de jour et le vent dans le dos, que du bonheur malgré la circulation. Nous avions projeté de faire halte 20km après Vienne mais tous les hôtels que nous avons contactés sont complets c'est donc dans cette ville que nous arrêtons à 18h30. Dommage nous aurions pu faire encore un bout de chemin mais nous craignons ne plus avoir de couchage plus loin. Douche réparatrice, dîner de bonne heure et couchage comme les poules demain sera longue journée.

Troisième étape

Vienne / Sète

328 Km

Le petit déjeuner est très matinal mais copieux, préparer spécialement pour nous par une charmante dame qui s'active déjà avec un aspirateur. Nous avons avancé notre départ à 3h15 au lieu de 4h, il faut faire les 20km de la veille. A Chavanay nous postons un carte pour notre passage à 4h05, nous sommes dans les temps, c'est de la que nous devions repartir. Toujours sur notre route de la flèche, nous longeons le Rhône en traversant les villages éclairés mais endormis, ce n'est pas notre cas le coup de pédale est assuré. A la Voulte sur Rhône 100km de parcouru s depuis Vienne, nous faisons un arrêt ravitaillement et quittons l'équipement de nuit. Nous reprenons la route avec du retard mais nous sommes optimiste les prévisions météo nous promettent beau temps et vent favorable. Contrôle suivant Le Teil, nous nous installons à la terrasse d'un café et de bons souvenirs de cette ville nous viennent en mémoire notamment un Paris Nice audax. Mais nous devons repartir, le Rhône sur notre gauche comme compagnon. Après Bagnols sur Cèze une belle bosse nous attends pour arriver à Pouzilhac, il fait chaud les bidons sont vident mais une supérette salvatrice en haut de la cote fera notre bonheur. Direction Remoulins qui sera notre halte déjeuner, une bonne salade rafraîchissante. Nous repartons dans les temps, sous le soleil accablant et sans ombre. Nous quittons la nationale 86 que nous empruntions depuis Vienne pour rejoindre Marguerittes ou nous pointons avec 1/4h d'avance. 37° pas d'ombre et pour corser l'affaire nous prenons maintenant un vent de face, nous contournons Montpellier par le sud en prenant des petites routes peu renseignées. Nous faisons le plein des bidons dans un cimetière et prenons un chemin de traverse qui nous a été indiqué par une dame à vélo pour rejoindre Lattes. Toujours vent de face nous approchons de la mer et à Villeneuve les Maguelone nous retrouvons mais en sens inverse l'itinéraire que nous avions emprunté en mai lors de notre diagonale Hendaye/Menton. Heureusement que nous sommes sur les pistes cyclables en bord de mer car une impressionnante file de voiture bloque la circulation. Le vent est assez fort mais nous avons de l'avance et à Frontignan nous prenons un verre dans un bar de plage mais pas du muscat local, il reste quelques KM d'autant qu'ils sont à parcourir sur une voie à grande circulation pour arriver à Sète. Après les pistes cyclables ce n'est pas top mais d'après la serveuse du bar il n'y a pas d'autre solution. Nous arrivons à l'hôtel à 20h avec 3/4h d'avance. La journée a été longue mais nous allons malgré tout dîner sur les quais de la ville, demain nous pédalons à mi-temps.

Dernière étape

Sète / Perpignan

168 Km

Un café au distributeur dans le hall de l'hôtel et à 4h c'est parti pour cette dernière étape. Nous traversons la ville déserte et prenons la piste qui longe le bord de mer celle qui nous avait été indiqué par JJ de Rudnicki en mai. Il fait bon et surprise le vent est favorable, nous avions des craintes par rapport à la veille. Nous n'étions pas seul sur la piste, il y avaient des lapins et un kamikaze est passé entre mon pédalier et l'arrière de la roue avant en la touchant, heureusement j'étais bien réveillé et vigilant. Nous voici à Agde, encore des souvenirs de la diagonale de mai ou nous en avons tiré des leçons, éviter la route à grande circulation qui va à Béziers. Notre itinéraire passe au sud de cette ville mais aucuns panneaux indicateurs. A Vias, à cette heure matinale peu de personne pour nous renseigner et c'est toujours vers cette RN que nous arrivons. Un livreur de journaux nous mettra enfin sur la bonne route mais une demie heure de perdue. Nous roulons un peu au hasard en passant près de nombreux campings sur des routes en mauvais état mais en fin de compte nous sommes sur notre itinéraire. A Lespignan après 50km, un copain à Alain qui se trouvait en vacances à Narbonne est venu à notre rencontre. Malgré notre retard pour cause de recherche du parcours Pierre est bien là pour nous piloter. Après un arrêt petit déj rapide, Pierre nous fera traverser Narbonne en évitant les grands axes à forte circulation et surtout sans perte de temps. Merci à lui, sans son aide nous aurions cumulé plus de retard. Pour rejoindre Sigean ou nous devons pointer, nous prenons une petite route magnifique au bord de l'étang de Bages. C'est ici à Bages que Pierre nous quittera après nous avoir photographié. Nous quittons cette route superbe pour la route nationale, c'est la seule possibilité sans faire un important détour, d'un coté les corbières avec plus de 20km de l'autre le bord de mer avec sensiblement le même kilométrage. La route est passagère, nous roulons sur le bas coté pour arriver à dans la zone commerciale de Sigean. Nous nous ravitaillons dans un super marché et postons la carte des 50km avant l'arrivée. Retour sur la RN mais maintenant elle est à 2 voies et à 110km/h le bas coté est impraticable nous roulons sur la bande d'accotement, je tiens bon le guidon surtout au passage des camions, décidément après la région de Béziers et maintenant celle de Narbonne les vélos sont mal lotis. Salses le château, nous poussons un grand ouf de soulagement quand nous quittons cette route après 36km sur le qui-vive. Nous sommes en avance sur notre horaire la route passe dans les vignes et dans la région de Rivesaltes nous en profitons pour aller grappier. Nous sommes dans la banlieue de Perpignan un cyclo nous aborde à la vue du maillot de Villers Cotterets porté par Alain, c'est un gars d'Amiens en vacances. Derniers coups de pédales dans Perpignan pour arriver à l'heure prévue au commissariat ou un policier blagueur voulait nous renvoyer à Strasbourg. Il validera nos cartes avec le sourire après avoir parcourus 1021km en 76h. Notre aventure à vélo se termine ainsi mais une autre commence, la grève SNCF débute ce soir et notre train de nuit pour le retour est supprimé, on nous indique un dernier TGV à 17h37 mais le contrôleur zélé nous interdira l'accès pour cause de sécurité car nos vélos ne sont pas dans des housses. Obligé de se rabattre sur un hôtel pour la nuit, se rendre en taxi dans un magasin décathelon pour acheter des housses, y mettre les vélos pour prendre un des rares TGV le lendemain à7h. Pour terminer comble de malchance, la porte de notre wagon à du être condamnée en cours de route et à notre arrivée à Paris, il a fallu vélo sur l'épaule et bagages à la main monter les escaliers du wagon pour sortir à l'autre porte.

Et voila, cinquième diagonale pour Alain, troisième pour moi, que du bonheur même si parfois il faut serrer les dents. On parle déjà d'une prochaine, mais pour l'heure notre duo va prendre un peu de repos.

Brevet Randonneurs Mondiaux 600KM

Samedi 22 mai 2010, 6h05, un groupe de 17 cyclistes dont 3 cotteréziens Alain SOUPIZON, Bernard NIVAL et Michel GEORGES, (*pour Bernard NIVAL et Michel GEORGES c'était leur première participation*), s'apprête à prendre la route pour un périple de 600 km. Cela s'appelle un Brevet de Randonneurs Mondiaux.

Prêts pour le départ !

Dès la sortie de Château Thierry, la bosse de Nesles la Montagne (avec un tel nom...), nous permet de nous mettre en jambes. Ensuite, sur le plateau briard, nous roulons à un bon rythme vers la vallée du Petit Morin où quelques chevreuils croisent notre route.
Puis c'est la plaine de Champagne et ses longues lignes droites monotones.

Puis arrive la première pause pipi, très important la pause pipi lors de ces longues randonnées. Quand tu es seul dans un groupe organisé, tu attends ce moment avec impatience quand une envie pressante te taraude depuis des kilomètres

Enfin nous arrivons en fin de matinée à notre premier point de contrôle à Radonvilliers dans l'Aube. Nous faisons tamponner nos cartes de route au bistrot du coin et faisons une petite pause sandwich. Nous en profitons aussi pour revêtir des tenues plus adaptées à la température estivale

Nous continuons notre route dans la vallée de l'Aube où après être passé près du parc de loisirs Nigloland à Dolancourt, nous traversons Bar sur Aube

La route devient plus monotone avec ses longues lignes droites. Nous frôlons la prison de Clairvaux où nous n'avons pas envie de nous attarder. Nous apercevons au loin la Croix de Lorraine de Colombey les deux Eglises. Et nous arrivons vers 14h à Montigny sur Aube où se situe le deuxième point de contrôle. Hélas, ici point de commerce pour obtenir le coup de tampon obligatoire. Heureusement, Pascal qui a tracé le parcours pour le club cyclo de Château Thierry nous accompagne, il certifiera notre passage auprès des "autorités compétentes" !
au village suivant, Veuxhaulles sur Aube nous nous arrêtons au cimetière près de l'église pour remplir nos bidons. Et oui, pour les non cyclistes, sachez que dans nos belles campagnes françaises, le cimetière est le seul endroit où l'on est presque certain de pouvoir trouver de l'eau ! Quand il y a une fontaine dans un village, elle est généralement affublée d'un panonceau "EAU NON POTABLE".
Nous avons presque parcouru 200 km et je constate à mon compteur que notre moyenne est supérieure à 25 km/h.
Nous avons pris une direction plus à l'est pour continuer à suivre la vallée de l'Aube. Les paysages deviennent plus chatoyants, plus vallonnés aussi.
A la sortie d'Is sur Tille, sur la route de Dijon, deux cyclos de Frépillon et un troisième de Fontainebleau prennent le large à la faveur d'une côte. Nous rattraperons les deux premiers quelques kilomètres plus loin, l'un d'entre eux ayant cassé sa chaîne ! Il réparera et nous rattrapera à la ville étape suivante avant de gagner un camping où ils sont attendus pour la nuit.

Puis c'est au tour de Bernard d'être victime d'une crevaison. Et la solidarité joue à plein... Je commence à avoir faim : "Entrecôte, entrecôte !" c'est le mot qui résonne dans ma tête...Mais d'entrecôte, point ! Par contre, après Val Suzon, il y a une belle côte au menu.

Mais ensuite, c'est un bonheur de rouler vers Venarey les Laumes sur une belle route en légère descente avec la voie ferrée à notre gauche et des collines, parfois couronnées d'éoliennes géantes, à droite.

A ce point de contrôle, au KM 333, point d'entrecôte non plus. En effet, nous nous arrêtons au premier établissement sur notre route, où nous commandons une assiette Kebab-frites.
Je m'attendais à un plat gras et difficile à digérer et bien pas du tout, c'était bon ! Et cela ne m'est pas resté sur l'estomac toute la nuit !

La nuit justement, il faut nous y préparer et dans notre groupe de 9 (Le boulanger de Fontainebleau nous a sagement attendu dans la longue côte de Val Suzon...), tout le monde semble décidé à rouler toute la nuit sans s'arrêter, sauf grosse fatigue bien sûr.

Prêt pour la route de nuit.

Pascal qui a tracé le circuit, a été notre guide efficace. Il n'y aura qu'un seul faux-pas, à Montbard où nous fûmes obligés de passer sous les voies de chemin de fer par le tunnel réservé aux voyageurs. Pas facile de porter le vélo en descendant ou remontant les marches...

Au milieu de la nuit, à Tonnerre, les 400 premiers km sont derrière nous, nous avons pointé notre carte en indiquant notre heure de passage.
Arrêt d'une demi-heure environ: certains essaient de dormir un peu, d'autres mangent. La prochaine étape à Pont sur Yonne est distante de 95 km par les vallées de l'Armançon et de l'Yonne.
Vers 4h du matin, le groupe s'arrête à la demande de certains qui souhaitent se reposer un peu. Nous sommes à Migennes et nous nous allongeons sur une pelouse près d'un parking. Quand nous repartons, il fait un peu plus froid
Au petit matin, nous sommes à Pont sur Yonne où nous prenons un copieux petit déjeuner au baroque café après avoir dévalisé la viennoiserie du boulanger du coin. Il nous reste une centaine de kilomètres à travers la Brie. Nous roulons bien jusqu'à Provins par des petites routes agréables. Mais jusqu'à La Ferté Gaucher, la route en tôle ondulée et la circulation automobile transforme ce tronçon du parcours en épreuve redoutable.
Aussi est-ce avec plaisir que nous faisons un arrêt chez Jean-Pierre LE PORT à La Ferté Gaucher, son épouse nous offre quelques en-cas salés (C'est ce qui fait le plus plaisir et qui passe le mieux à ce moment de la randonnée, nous avons presque 570 km dans les guiboles !) et quelques boissons fraîches. Nous reprenons la route un peu ragaillardis... il nous tarde de rentrer !

Après la crevaison du boulanger de Fontainebleau dans la descente de Verdelot...
...c'est avec plaisir que nous retrouvons la piste cyclable de Château Thierry en direction de la gare où le club organisateur nous offre le pot de l'amitié au café "Le terminus"... le bien nommé.
Il est 13h30 ce dimanche de Pentecôte. Nous avons réalisé ce brevet en 31h 25 mn (610 km) et passé 26h sur le vélo, ce qui fait une moyenne "de route" de 23,5 km/h environ. Les conditions météo étaient idéales. Le parcours fort bien tracé et mes compagnons de route fort agréables. Qu'ils soient remerciés ici pour les bons moments que nous avons partagés. En particulier Bernard NIVAL et Alain SOUPIZON pour m'avoir encouragé et soutenu sur cette longue épreuve

Michel G.

TILFF – BASTOGNE – TILFF

Faire des pentes et des cotes le jour de la Pentecôte, il fallait le faire et nous avons relevé le défi
A cette randonnée qui est l'équivalant de la doyenne des classiques pros, Liège-Bastogne-Liège, 7 cotteréziens ont bravés les difficultés. Un huitième, Frédo, pour cause de santé a du renoncer, la mort dans l'âme, à s'y atteler
Il y avait la des redoublants de l'an passé :
Carlos dit petit lutin, le doc et le dom à savoir Alain Barcelere et Dominique Charpentier et votre serviteur le bien nommé Phil (vous verrez plus loin pourquoi bien nommé)
Se sont ajoutés à ce quarté de cyclos trois petits nouveaux qui écument plus les cyclosportives que les randonnées
Jean dit p'tit Jean qui a repris son ancienne monture, Jacques fidele à son habitude (à vous de deviner laquelle) et Gilles qui va s'atteler à maitriser les plus fougueux
Cette année nous avons opté pour le 134 km qui en réalité en fera 145, le départ se trouvant décalé par rapport au parking
De l'avis unanime des quatre redoublants, bien qu'étant plus court de 100 km par rapport à l'an passé, ce circuit nous a semblé plus éprouvant du fait de la concentration des difficultés
Départ de Villers a 4h00 (ou plutôt 4h05), nous passons par Soissons pour récupérer Dom et c'est parti pour un peu plus de 3 heures de route entre coupé d'une petite pause café préparé par Dom
Un brouillard à couper au couteau nous attend au départ mais qui va très vite se lever pour faire place au radieux soleil ardennais
Nous descendons une première rude pente pour se rendre au départ réel.
Durant une heure nous longeons une rivière dont je serai incapable de vous en donné le nom et puis soudain le paquet de devant bifurque à droite, je remonte toutes les vitesses, j'ai comme une impression que nous allons commencer la série.
Cote de Chambralles, le ton est donné dès le pied, des chaines cassent, il faut que je laisse un espace avec celui de devant au cas où. Ça n'en finit pas, des pourcentages qui dépassent largement les 10% durant deux bons kilomètres. En haut les photographes nous mitraillent je suis à huit a l'heure

Un peu plus loin mes collègues m'attendent, merci les gars c'est sympa et on repart, une cote non répertoriée puis Werbomont, un long faux plat de 5 bornes a 4,5 % de moyenne. Cette fois c'est Jacques qui m'accompagne et comme précédemment les autres attendent en haut

Combien de temps j'ai pu les faire attendre je ne sais pas et ils ne me le diront pas

Et puis ça s'enchaine, descentes vertigineuses et remontées sur 5 ou 6 kilomètres
En haut de Wanne on cherche le premier ravito, il est juste 500 mètres plus loin c'est la cohue, nous sommes plus de 8000 participants. Il fait soif, un morceau de banane vite avalée, pain d'épice, gaufres tel était le menu et hop on redescend sur des routes pas toujours en bon état
L'heure avance, bientôt midi nous arrivons dans la cote du Rosier, toujours ensemble au pied
Cette cote me dit quelque chose, il y a quelques années de cela j'y ai disputé LA EDDY MERCKX avec Hervé le facteur de Betz parti maintenant vers d'autres horizons
J'ai le souvenir d'une pente à travers les sapins longue que j'ai terminé à pied mais cette fois que nenni le 34/27 fait son effet
Soudain en haut une pancarte « prochaine cote LA REDOUTE à 26 KM »
Et comme toute la journée je retrouve la troupe Cotterézienne qui m'attend patiemment
Je souffle, ça va vite, je m'accroche, j'ai des crampes dans les descentes, faut le faire
Second ravito au pays de Philippe Gilbert au pied de cette satanée Redoute
« Elle est ou cette cote » me dit Jacques, « tu passes sous l'autoroute et tout de suite a droite, pas les vitesses mais la route et les vitesses c'est tout à auche» lui dis je
Cette année je vais voir ou j'en suis car l'an passé je l'ai fait à pied
J'ai tenu un bon moment mais je fais une incursion dans l'herbe à100 m de la Red Bull (j'en connais qui diraient « du bol de sangria »et me voila le pied a terre
Et c'est la que je vis au sol tous les 5 m un « PHIL » marqué au sol
Cela n'est pas possible j'ai des supporters même ici ou alors ce sont mes collègues qui ont eu le temps de faire de la barbouille sur la route en m'attendant, mais non c'est le pays de Philippe Gilbert ici.
Impossible de repartir la pente fait plus de 20 %, je suis à plat ventre Carlos me prend en photo

Au somment les gentilles hôtesses du stand Red Bull nous tendent des canettes bien fraiches, j'en prends une puis deux et je repars seul cette fois mes collègues ont du partir et bien non ils sont la
Encore une fois merci à vous tous, je fais le fier et passe en trombe « alors les gars on est mort » dis je en passant, grand éclat de rire
Et puis c'est la dernière un tout petit raidard, « on la fait groupir » dit Gilles et ça marche
C'est l'arrivée bien content d'en avoir fini mais il reste encore cette cote à remonter souvenez vous celle que l'on a descendu en partant
Avis aux courageux si l'an prochain ça vous dit ……

Philippe H.

RANDONNÉE DES COMMUNES A PIED

Nous étions 18 au départ un record depuis 3 ans (.Vous en compterez que 16 sur la photo). Le temps y était peut être pour quelque chose.

Cette année la moins jeune n'avait que ! (non on ne dit l'âge d'une dame).
Mais le plus jeune une dizaine d'années

Nous sommes partie en direction de la route de Vivières que nous avons traversé.
Longé le nouveau et très beau (pour combien de temps) terrain de jeux. Ensuite entre deux champs de colza, tout le monde est parti en direction de la forêt. Cette laie qui
nous mène tout droit au carrefour A. DUMAS, le chemin le plus boueux que nous avons emprunté aujourd'hui.

D'un bond le .groupe a passe de l'autre coté de la D 231 et reparti dans les bois au carrefour de la plaine Luguet en suite par la laie de la Sablonnières rejoint le carrefour du même nom de puis La laie du puits des Sarrasins jusqu'à la route bien connue de Hubert,
La laie de la Matreuse pour ne pas la nommée puis arrive au panneau de Villers nous avons remonté la Montée Gelée par la laie des Brulis après avoir traverse la D973 nous avons rejoint le point de départ par les Roches.
Rendez-vous l'année prochaine avec un nouveau circuit.

Hubert C.

LA CÔTTERÊZIENNE

Ce 13 juin, ce sont plus de 70 cyclos qui se sont présentés au départ de la quatrième édition de cet Audax de 200 kilomètres pour découvrir les richesses de notre belle région du sud de la Picardie. Le départ est donné au gymnase de la Croisette ; à 7 heures, sous une météo clémente; et la promesse d'une belle journée.

Pour cette nouvelle édition, Michel; notre «monsieur» parcourt, a dessiner un itinéraire différent, qui nous conduit par BOURSONNE; puis les communes du MULTIEN, jusqu'à BREGY, au kilomètres 35, sans grosses difficultés, les capitaines de route imprimant un rythme à la portée de tous, levant le pied en haut des bosses pour un regroupement général .Premier ravitaillement , toujours aussi bien fourni et servi par nos hôtesses; Josiane et Martine , aidées de notre ami René.

Après 15 minutes de pause, le coup de sifflet ; direction Ognes, nous laissons Nanteuil le Haudouin sur notre droite pour gagner Versigny, puis Baron, avant de découvrir les magnifiques villages de Montépilloy , Barbery, puis Ognon; à la découverte de leurs majestueuses bâtisses protégées des regards par des enceintes fortifiées et moyenâgeuses, desservies par des routes certes vallonnées, mais qui ont le mérite d'éviter toute la monotonie des longues lignes droites !A BRASSEUSE , au soixante dixième , kilomètre , la table est dressée pour le second ravitaillement, dans la bonne humeur, sous le soleil pour ces 15 minutes de halte. Nous ne manquerons pas de fixer cela sur la pellicule du souvenir…. !

Cela étant dit, nous repartons par Raray en longeant son terrain de golf, la Borde, Néry, pour atteindre la vallée de l'Automne et ses nombreux clochers ; sans oublier le donjon de Vez, complètement offert à la vue des cyclos.

C'est à VILLERS-CÔTTERÊTS, salle Demoustier que le repas sera pris, après 106 kilomètres parcourus.
Convivialité et remontants de bon alois feront de ce repas un moment privilégié, de rigolade et d'anecdotes sur la pratique de la pédale----- ; en tout bien tout honneur, cela va de soit !! Après une heure trente consacré à cet entracte joyeux ; il nous faut remonter en selle pour

terminer notre périple.

Direction Haramont, puis Emeville , Bonneuil-en-Valois, avant d'atteindre Grimancourt et l'une des plus grosses difficultés de la journée. La montée se fera tranquillement, le repas étant encore à l'origine de certaines lourdeurs ! A Pierrefonds, direction Vieux Moulin pour le premier ravitaillement de cette après midi cycliste.136 kms au compteur, du soleil, et de la bonne humeur au sein du peloton. 15 minutes de pause, puis départ au coup de sifflet du capitaine »GEORGES ». (Euh !! Pour les non avertis, c'est le capitaine des capitaines de route …!).Nous traversons alors Rethondes, St Crépin aux bois, Tracy le mont, au fil d'un parcourt boisé en forêts Compiègne ; avant de bifurquer sur Vic sur Aisne. Six kilomètres avant de l'atteindre, au kilomètre 165, dernier ravitaillement avant de regagner VILLERS.

Les trente derniers kms seront plus durs pour certains, la route par Berny rivière et Port Fontenoy, puis la côte de RESSONS le LONG, pour terminer par la montée du Passant arrête toi, feront mal aux jambes .Nous rejoindrons le gymnase de la Croisette groupé, après 205 kilomètres parcourus, très heureux d'en terminer et d'avoir, une fois encore relevé le chalenge. Heureux également de boire le pot de l'amitié avec tous les participants, d'échanger avec eux les commentaires de satisfaction sur le sérieux de l'organisation, l'efficacité des motards dans la protection des cyclistes. MERCI à eux pour leur disponibilité et pour le respect de l'effort physique dont ils font preuve.

Je ne terminerai pas ce petit compte rendu sans, encore une fois, remercier les accompagnateurs pour leur dévouement à la vie associative et le temps qu'ils y consacrent, sans rien en attendre en retour, hors notre considération et notre reconnaissance.

En 2011, à nouveau, les responsables feront le maximum pour que l'audax « la COTTERÊZIENNE »draine un maximum de participants et devienne un passage obligé dans le calendrier de la FFCT, ligue de Picardie.

Jean-Pierre T.

LE MONT VENTOUX (16 au 20 juin 2010)

L'homme, dans sa soife de conquête et de reconnaissance, se nourrit des exploits de ses congénères. Nous avons besoin, pour avancer, de précurseurs qui repousse toujours plus loin les limites de l'impossible. Il en va ainsi depuis que le monde est monde, et les performances d'une élite génèrent l'émulation qui va permettre aux plus humbles de se hisser vers des sommets insoupçonnés, à force de volonté et de persévérance. Ces précurseurs alimentent la légende et forgent notre histoire.

Pour nous, amoureux du vélo, et pour tous ceux qui aiment ce sport ; le nom des grands champions et des sommets mythiques qu'ils franchissent éveillent admiration, curiosité, enthousiasme aux bords des routes ; et l'envie, un jour, de se « frotter » à l'un de ces sites naturels grandioses, synonymes de doutes, de stress, de souffrances, mais aussi de joies incommensurables. Pourquoi pas nous, les cyclos du CCVC ; pourquoi ne pas tenter de gravir le mont VENTOUX, le mont chauve, ce géant de Provence avec ses 1909 mètres d'altitude et ses vents pour le moins « décoiffant » ?

CHICHE !!

Gilles, l'initiateur du projet, propose d'effectuer les montées par les 3 versants possibles.

Par SAULT ; MALAUCENE. BEDOIN, soit de la plus facile à la plus difficile. Trois circuits seront élaborés autour de ces trois ascensions. Premier sondage et d'amblé une dizaine de candidats pour tenter l'aventure. L'organisation est lancée, il faut aller de l'avant !!

Il nous faut trouver un gite, proche du VENTOUX, qui puisse accueillir la troupe. Gilles, coutumier des séjours dans la région, va nous dénicher «le GITE de L'ERABLE», à PLAISIANS, petit village de quelques âmes vivant en toute quiétude à 546 mètres d'altitude .Que dire du gite ? Plaisians, c'est le vieux peuple de la terre, typique, pittoresque, couleur locale ; c'est du solide, de l'authentique, comme les meubles rustiques ; quelque chose qui émoustille l'esprit citadin, et lorsque que l'on pénètre la première fois dans un des intérieurs «montagnards», on trouve curieux que des gens puissent laisser aller ; ou la mouche est reine ; le microbe florissant et le soleil parfaitement immoral ! l'endroit est convivial , mais dépourvu des superflus et de toutes approches médiatiques ou commerciales, reflet de leur environnement , ou la nature n'est pas toujours aimable, ou il faut se battre

contre le froid, le vent, et vivre au rythme des saisons, dans des bâtisses de pierre adossées à la roche qui s'immisce jusqu'au pied de la cheminée. «Il faut être d'ici pour pouvoir y vivre»; réflexion que chacun de nous exprimera à un moment ou à un autre, tout en savourant la magnificence de l'endroit …… et la qualité de l'huile d'olive produite par notre voisin du moment !!

En fin de compte, nous serons 17 à partir, plus le papa de Gilles, notre » nounou », notre suiveur, notre bon samaritain, et notre cameraman officiel, témoin de la souffrance collective.

Alain Barcelaire ;Jean Boissadie ;Romain Couvelard ;Michel Georges ;Bernard(papa de gilles) ;Gilles Laurent ;Dominique Lefrère ;Bernard Marfaux ;Serge Maltot ; Jacques Mintrot ;Carlos Rebelo ; Alain Turpin ;Jean-Luc Blechet ;Bernard Nival ;Pascal Chartier ; Philippe Haine et son épouse Marielle ; Jean-Pierre Turpin ; constitueront l'ensemble du groupe.

Toute la logistique et les approvisionnements nécessaires à un déplacement de 4 jours sera mise sur pied avec dévouement, compétence et nombre d'heures de travail par Gilles et Carlos en particulier ; et la bonne volonté de tous. Après avoir recensé les voitures disponibles ; les occupants de chacune d'elles identifiés ; le départ est fixé au 16 juin, à une heure laissée libre en fonction des obligations de chacun. Rendez vous au GITE de L'ERABLE.

Ce mercredi 16 juin, après un voyage sans histoire, nous arrivons à Aygaliers sur la D72 (je suis avec mon frère) ; virage a gauche pour prendre la D526 vers Plaisians, puis Aiguières. Petite route de montagne, virages en épingle et pourcentage à faire frémir pour accéder au village. La surprise est de taille, il faut monter sur 3,5 kilomètres, avec des passages à 8, peut être 10 % pour mériter le gite et le couvert !!

A chaque arrivée, les mimiques traduisent cette surprise ; puis le doute devant cette ultime difficulté qui vient narguer les conquérants que nous sommes, devant le mont Ventoux dressé jusqu'à transpercer les nuages. A chacun de se rassurer comme il peut, en fonction de ses objectifs. Il faut dire que le plus jeune d'entre nous a 26 ans ; et le plus âgé 68 ans .Pour Alain(B), le chalenge est de grimper en 1 heure 15, pour d'autres, atteindre le sommet suffira à combler leur EGO.

En fin d'après midi, tout le monde est la, et chacun trouvera sa place pour organiser son séjour dans ce gite constitué en fait de trois constructions. Marielle et Philippe, ainsi que Bernard (le papa) et Jacques investiront la première bâtisse. La plus importante qui abrite également salle à manger et cuisine, sera occupée par Romain, Alain(B), Pascal, Dominique et Carlos d'un côté, puis par Bernard(M), Jean-Luc et Jean de l'autre. Quant à Michel, Serge, Bernard(N), Gilles, Alain(T) et moi, nous logerons dans le dernier local constitué de 2 chambrettes !

Gilles et Carlos, arrivés les premiers, ont déjà investi la place, inventorié la cuisine et entreposé les victuailles nécessaires au bon fonctionnement des organismes fortement sollicités durant les trois jours à venir.il faudra éviter à tout prix un commentaire bien connu de Laurent Jalabert « C'est fini, il n'y a plus d'essence dans le moteur ».

La fin d'après midi passera très vite, avec la préparation et la vérification des vélos. Pour Jean-Luc, la mécanique est du domaine de l'abstrait, et s'engager seul à vouloir maitriser la technique du freinage lui fait prendre de gros risques !! Tout le monde se marre, Carlos sort la boite à outils. Voila les patins remis dans le bon sens, le ressort retrouve sa fonction, et Jean-Luc hilare peut déjà entamer la descente pour tester sa » monture » ! Le voila prêt. Merci pour ce bon moment de rigolade.

Nous nous retrouvons tous autour de la table vers 19 heures pour lever nos verres, et déguster le premier repas préparé par notre Chef cuisinier CARLOS, assisté d'un Jean-Luc volontaire et dévoué. Tous deux suivront scrupuleusement une carte des menus mûrement réfléchie concoctée par le même Carlos avec la complicité de Gilles dés la mise en place du projet. Admirable de dévouement, de gentillesse, dans une organisation sans faille ; ces deux la vont contribuer largement à la réussite de ce séjour, en nous cuisinant je dirai presque avec « amour », mais surement avec professionnalisme des plats simples mais savoureux très appréciés de tous ! CHAPEAU BAS ; merci les amis !!

Après un dernier briefing mené par Gilles, une nuit paisible, et quelques ronflements d e ma part, (petits, petits, sans plus --) ; d'autres nécessiterons des boules quies, dixit Bernard (N) ; réveil à 6 heures pour départ à 8 heures. Philippe et Marielle » décolleront » 1 heure plus tôt pour nous retrouver sur le parcourt.

Jeudi 17 juin

Montée par SAULT, sur le versant Est, 26 kilomètres d'ascension, un dénivelé de 1147 mètres, un pourcentage moyen de 4,7%, et des passages à 9 % maximum. L'étape du jour, proposée par Gilles, est longue de 124,5 kms pour la variante, 158 kms pour les plus costauds !!!

A 8 heures, tout le monde est prêt ; --- pardon pas tout le monde ! Avez-vous vu Jacques ? Pas d'inquiétude ! Pour tous, Jacques à l'heure serait une gageure, un signe de méforme, un anachronisme, et une bonne raison de rigoler. Quelques minutes encore, quelques bonnes blagues, et voila notre camarade qui apparait, pénard, mais prêt à en découdre. Pas de signes particuliers quant aux questions que chacun ne manque pas de se poser en son fort intérieur sur ses réelles capacités physiques en se lançant dans la descente de PLAISIANS, enivrante dans la fraicheur matinale ; mais au combien inquiétante en pensant au retour--- !, pour les moins costauds, cela va de soit. Philippe et Marielle sont bien partis à 7 heures, et nous prévoyons de les rejoindre sur le trajet.

Au terme de la descente, regroupement général .Alain (T) n'appréciera guère ce genre d'exercice et prendra régulièrement du retard pour le pratiquer, avec sagesse, en toute sécurité. Virage à gauche et début des réjouissances avec la mise en jambes par le col de FONTAUBE, sur 5 kms d'une montée régulière à 4 ou 5 %.Puis tout le monde dévalent le col des AIRES jusqu'à SAVOILLAN, puis REIHANETTE et AUREL avant d'atteindre SAULT au kilomètre 31.Les routes sont belles, les paysages de la Drôme provençale de toute beauté, grandioses, ciselés, à découvrir absolument !!! Le soleil et les nuages jouent à cache –cache avec le mont Ventoux, la température, inférieure à 20°, est idéale pour se lancer dans un effort de longue haleine. Un seul mot d'ordre ; Regroupement général au CHALET REYNARD, après 20 kms de montée.

La jeunesse est synonyme d'impatience et de générosité dans l'effort, il n'est donc pas surprenant que les plus vaillants nous faussent compagnie et s'éloignent dans un éclatement progressif du groupe ; Ainsi, Alain(B), Carlos, Dominique, Romain, Jean, (Quel exemple pour nous !), s'envolent. Derrière, chacun trouve son rythme en compagnie de Gilles qui restera en « couverture » des moins véloces. Bernard, le papa, assure l'intendance et nous précède en voiture, ayant ainsi la possibilité de se mettre en embuscade au détour des virages pour nous filmer au gré des passages.

Tandis que les premiers arrivent au chalet REYNARD ; derrière, je retrouve Serge, et nous avalons les 2 ou 3 derniers kms bon train, sous un ciel devenu sombre et une pluie glaciale qui commence à tomber. Nous arrivons au refuge trempés et gelés. Malgré un demi-tour de Bernard pour aller au devant des derniers et leur fournir des vêtements de pluie, ils nous rejoignent enfin transis et sous une pluie battante. Impossible d'aller vers le sommet complètement « bouché ».Chacun tente de se réchauffer, de mettre des vêtements secs récupérés dans la voiture, d'enfiler K-way ou coup vent pour quitter au plus vite cet endroit hostile. Il

faut agir, ou se figer sur place pour un temps indéterminé avec à la clé un refroidissement inéluctable ! Philippe et Marielle, qui, sagement, feront la descente en voiture nous ont précédé.

Nous prenons la direction de BEDOIN, 21 kilomètres de descente infernale sur une route détrempée. Gilles demande à ce que personne ne reste seul à l'arrière, et chacun se lance, comme il peut, sous une pluie toujours aussi violente, en tremblant, chevauchant une machine qui semble souffrir d'une instabilité chronique en avalant les virages. Une machine qu'il faut aussi maitriser avec des doigts et des poignets engourdis, indisciplinés qui rechignent à obéir. En quelques minutes, la pente de 9 à 11% nous rapproche très vite de BEDOIN, sous un ciel pommelé, et une température plus clémente. Le contraste est saisissant, irréel, inimaginable pour les picards que nous sommes. Alain(T) descendeur en devenir, (je blague) et Jacques qui l'accompagne nous rejoignent sur la place du village ou Bernard nous y attend avec le repas du midi. Le compteur affiche 66 kilomètres ! Nous investissons l'endroit entre parking et piétons pour exposer au soleil salvateur, nos nippes et chaussures gorgées d'eau sur un muret providentiel. Pascal ausculte le macadam de ses pieds nus, tandis que d'autres plus douillets garderont juste leurs socquettes. Chacun se restaure en livrant pêle-mêle ses réactions du moment ; tentant de retrouver une chaleur corporelle normale à l'image de Jean qui en tremble encore, d'Alain(T) qui ne parvient pas à ouvrir les sangles de son casque, ou de Bernard(M) dont les doigts semblent dépourvus d'articulation et refusent de lui pardonner cet épisode proche de la congélation !Alain(B), Dominique, Romain , Carlos , quant à eux plaisantent et se régalent d'une descente certes cauchemardesque pour nous, mais excitante pour eux dans de telles conditions.

Le soleil aidant, rechaussés, rassasiés, nous repartons vers MALAUCENE. Les muscles sont durs et peinent à retrouver un peu de souplesse, mais la D19 déjà montante sur 4 ou 5 kilomètres va vite nous remettre dans le bain. Gilles, Carlos, Dominique, Alain, jean, assurent le train d'un peloton qui s'allonge dès que la pente s'élève, puis se regroupe dès la descente dans un super esprit de camaraderie. Nous traversons Malaucène, pour rejoindre Vaison la Romaine que nous laisserons sur notre gauche, puis saint Romain en Viennois, Faucon, Mérindol les Oliviers ; sans difficultés majeures. Il nous faudra peiner pour atteindre Propiac, les moins bons « grimpeurs » perdant toujours quelques centaines de mètres au passage de petits cols qui font de plus en plus mal aux jambes au fil des kilomètres, pour les vieux diesels que nous sommes ! Pas pour tous, n'est ce pas Jean, ou les Bernard(s), --- pardonné moi, j'en oublie peut être--- ! La D147 nous mènera à Buis les Baronnies, puis Cost. Au fait, c'est encore loin PLAISIAN ??? C'est dur ! Nous décidons pour les plus « entamés » et en prévisions du lendemain, d'emprunter la variante et de rentrer direct par EYGALIERS. Gilles reste avec nous, merci à toi !! Nos jeunes camarades vont s'expliquer et se faire plaisir en suivant la D5 par Pierrelongue, Mollans sur Ouvèze, St Léger du Ventoux, puis Brantes pour enfin regagner notre perchoir

Accéder au gite ne sera pas une partie de plaisir, et si mon maillot a séché il redevient très vite humide. Les jambes tournent encore ; plus ou moins vite pour chacun de nous, qui franchissons la » ligne », heureux d'en avoir terminé. Ce sera au sprint, pour Alain(B) et Carlos, puis Dominique, Jacques, jean, Pascal, Jean- Luc. Respect !

Au compteur de cette journée, 150 kilomètres pour les plus costauds et un dénivelé cumulé de plus de 2600 mètres. Pour nous, les 120 kilomètres nous suffisent, la journée qui s'annonce sera encore plus dure, et nous n'avons, ce 17 juin au soir qu'un seul souci après une bonne douche ; se retrouver autour de la sainte table à l'apéro ! Au menu, rizotto, blagues et anecdotes du jour, puis relâchement avant quelques bâillements précurseurs d'une nuit salvatrice. A demain !!

vendredi 18 juin

Comme la veille, levé à six heures, petit déjeuner copieux, et quelques contractions musculaires pour vérifier l'état de récupération. Tout va bien, pas de douleurs prémonitoires, la journée s'annonce sous de bons hospices devant le mont chauve baigné du soleil levant.

A huit heures, le départ est donné, pas de retardataire (bizarre).Bernard et Marielle ouvrent la route en voiture, Philippe est de la partie sur le vélo !

Etape du jour : 150 kilomètres avec l'ascension par MALAUCENE, versant nord, altitude 377 mètres, montée 21 kilomètres avec un dénivelé de 1535 mètres, un pourcentage moyen de 7,3%, des passages à 10,5 %. En bas de la descente, virage à droite pour la D72, direction COST. En fait nous empruntons en sens inverse la fin d'étape de la veille. A Cost, virage à gauche, la D5 nous mène à PIERRELONGUE, puis la D13, avec une première mise en jambe après MOLLANS sur OUVEZE. Petit à petit, les muscles s'échauffent, je retrouve de bonnes sensations. Cela semble général ; l'aptitude à la « grimpette » jouant toutefois son rôle dans l'étirement du groupe dès que la route s'élève ! Par la D 938, nous gagnons Malaucène, au pied du Ventoux, 26 kilomètres au compteur.

Nous attaquons l'ascension avec une pente de 4 à 5% qui me permet d'emmener un braquet de 34/21 au train sans me mettre dans le rouge. Chacun adopte celui qui lui convient le mieux, les plus costauds ayant rapidement pris le large .Alain(B) ; Carlos ; Romain ; Jacques ; Jean ; puis Bernard(N) ; Bernard(M) et enfin les autres, dispersés sur la pente !!En cet instant, le site est verdoyant et ombragé parmi les pins. Premier virage à gauche en épingle, la pente s'accentue, puis deuxième virage à gauche. Nous avons parcouru peut être 3 kms, et tout change. Il faut vite monter des dents, 34/24, la pente passe alors à 9,5%, voir 10%, sur 1 km pour s'adoucir (façon de parler) à 8%, puis 7% .Après environ 5 kms, la montée est régulière et quelques replats me permettent de récupérer.il en sera ainsi jusqu'au dixième kilomètres. Je suis seul, Serge est devant, je l'aperçois ; pas de nouvelle d'Alain(t), Michel, Jean-Luc, en compagnie de Gilles resté a leur côté ! Le plus dur reste à faire, la borne kilométrique annonce 10% sur un tronçon qui s'allonge devant moi pour bien me faire comprendre que le sommet se mérite ! La cadence de pédalage chute d'un coup, et le 34/27 devient secourable. Je retrouve Serge, Philippe est devant, et nous galérons ensemble. Douzième, treizième kilomètres, cela n'en finit pas, nous zigzaguons sur quelques centaines de mètres pour couper la pente et soulager nos jambes ; à l'étonnement de Gilles qui nous rejoint. Derrière, l'écart se creuse, le doute s'installe .Merci à toi d'être resté avec nous pour nous encourager avec des bobards du genre : A la question, « encore longue, cette fichue montée ? » ; « Non, jusqu'au prochain virage, après c'est plus cool ! ». Le mensonge a parfois du bon !

Au quatorzième kilomètre, la pente repasse à 6 puis 7,5% pour atteindre la station du mont SEREIN, entre le quinzième et le seizième kilomètre. Nous découvrons alors un paysage désertique de pierre blanche. La nature offre à nos yeux de picards, un spectacle majestueux, imposant et grandiose ; mais rude et hostile. Toujours 34/27, le Géant n'est pas encore vaincu mais se montre plus aimable ; je l'apprivoise lentement .Au kilomètre vingt, je peux toucher du doigt cet espèce de tour carré, blanchâtre, surmonté d'un appendice rouge qui culmine. Un dernier effort sur deux kilomètres à 7,5%, une dernière rampe de 300 mètres, et je rejoins les premiers, soulagé, heureux d'avoir réussi, avec l'émulation de tout un groupe. Comme le dit Bernard (le papa), » seul, tu fais 5 bornes et tu redescends….. » .Nous arriverons tous au sommet pour la photo souvenir, avec ou sans avoir posé pied à terre. Bernard et Marielle sont la avec le nécessaire pour la descente. Comme le dit si bien l'un de nos grand tragédien : « A vaincre sans périls, on triomphe sans gloire ».Notre gloire à nous, cyclos, s'exprime dans l'humilité et le dépassement de soi, le respect de chacun d'entre nous envers son compagnon de route pour l'opiniâtreté et le courage dont il a fait preuve ; et par notre fierté contenue mais au combien légitime après une si belle « conquête » !!!

Nous quittons le sommet pour BEDOIN, sous le soleil ; Arrêt au chalet REYNARD pour le repas de midi .Nous dévalons la pente sans même un regard sur la tombe de Tom SIMPSON pour les plus rapides. Philippe est dans son jour de chance, il passera le dernier virage avec le pneu arrière déjanté ; sans bobo, OUF !!Nous profitons du ravitaillement pour récupérer car les gorges de la NESQUE sont à découvrir absolument, sans présenter de grosses difficultés, pente à 2% en moyenne, aux dires de Gilles …. ! Nous totalisons 70 bornes au compteur. La D14 nous conduit à MORMOIRON, puis la D942 jusqu'à VILLES sur AUZON à l'entrée des gorges .Jusque la pas de soucis. La suite n'est pas du tout conforme à la description de notre « chef », encore une couleuvre à avaler…. !La sortie du village est montante ; 4%minimum sur 2 à 3 kilomètres avant de trouver une pente plus douce favorable à un regroupement. A l'arrière, Alain(T) souffre d'une indigestion de bosses, avec un moral dans les chaussettes. Le paysage est grandiose, verdoyant jusqu'à des à-pics certes moins abruptes que le Verdon, mais tout aussi profonds, me semble t'il. Petite pause, Bernard, toujours à nos petits soins, secondé par Marielle, aide au remplissage des bidons ; puis nous repartons en suivant la route taillé

dans la roche en quatre goulets tourmentés par les vents qui vous chassent ou vous aspirent au gré de la pente qui s'accentue de nouveau ; 4 à 5% jusqu'à atteindre le sommet et MONIEUX aux centième kilomètres. Je suis bien, à l'image de mes compagnons, qui, pour les plus jeunes, semblent se balader.

Descente sur SAULT ; le « pied », route en parfait état, c'est l'éclate pour tous, même si la prudence incite certains à plus de modération. C'est le genre d'exercice qui vous réconcilie avec la montagne et les efforts qu'elle impose ! Nous atteignons Sault vitesse « grand V ». Au pied du village perché sur la colline, Gilles, en tête, tourne à gauche pour gravir une rampe d'accès à la place centrale ; et me faire pester, comme à mon habitude, devant cette difficulté absolument imméritée, assassine, mal venue ! 300, 400 mètres, un virage en épingle, quelques mots crus de la langue française, puis encore200 ou 300 mètres peut-être, avant de couper mon effort, j'ai mal aux jambes. Nous gagnons AUREL, REILHANETTE par la D72. La fin d'étape passe par la montée du col des AIRES, pas très pentue, sur 4 ou 5 kilomètres ; avant de plonger vers la bifurcation qui nous mène à PLAISIANS. Panne d'essence pour moi, 2 kilomètres avant de basculer ; Dominique et Alain, fidèles à la consigne m'attendent, puis me précédent de quelques encablures. Je fais l'effort et parviens à revoir mes camarades dans la descente du col de FONTAUBE, avant d'attaquer les 3,5 kilomètres qui montent au « bercail ».J'arrive au bout, lessivé. Le compte y est, 149 kilomètres au compteur, 3000 mètres de dénivelé cumulé. Par un moyen ou par un autre, tout le monde arrivera, ou est arrivé en ordre dispersé dans un esprit de camaraderie et d'entraide jamais démenti.

Après la douche, le retour au calme, vers 19 heures, apéro et menu composé de pâtes et blancs de poulet seront appréciés dans la bonne humeur et les bonnes plaisanteries a l'égard de certains d'entre nous pour leur qualité de marcheur .Dernier briefing de Gilles. La fatigue accumulée rend déraisonnable pour certains d'entre nous, l'ascension par BEDOIN, versant sud. Philippe et Marielle, proposent pour ceux qui le souhaitent, de les accompagner pour une balade de 70 à 75 kilomètres. J'en suis, avec mon frère, Michel, Serge peut-être. Une partie de tarot et la résolution des mots croisés de Jean clôtureront la soirée. Vingt deux heures, je vais me coucher, demain sera un autre jour …. !

Samedi 19 juin

Le VENTOUX est dans la grisaille, le temps incertains pour entreprendre la dernière montée.21, 5 kilomètres d'ascension pour un dénivelé de 1612 mètres, pourcentage moyen 11%. En cette matinée ; une question se pose pour certains d'entre nous. Faire la sortie avec Philippe et Marielle, ou tenter la montée par BEDOIN. Pour moi, pas question de grimper le Ventoux, Serge doute, Michel de même, mon frère se range à mon avis, tous les autres sont partant .Après le lever et petit déjeuner devenus rituels, nous dévalons pour la dernière fois la descente vers Plaisians pour y rejoindre Philippe et Marielle descendus en voiture. A u carrefour de la D72, personne.

Gilles propose alors de gagner MALAUCENE, puis BEDOIN. Nous aviserons ensuite en fonction de la condition physique de chacun. Nous empruntons le même parcourt que la veille jusqu'a Malaucène, puis la D19, montante sur 4 à 5 kilomètres pour atteindre Bedoin. Gilles accélère le train sciemment, les jambes sont douloureuses, et les plus éprouvés lâchent prise. J'en suis, même si, avec l'échauffement, je retrouve un peu de tonicité. A Bedoin, les indécis du matin ne le sont plus !

Les plus solides, ou les plus téméraires, feront l'ascension du Ventoux, avec la descente par SAULT.

Pour Michel, Serge, mon frère et moi, Gilles nous fera découvrir le col de notre Dame des Abeilles ; beaucoup plus facile à monter….. (Sic).Les deux groupes se séparent avec un regroupement à Sault. Par la D213, nous gagnons FLASSAN, puis la D19 à travers champs de lavande et vergers de cerisiers charger de fruits mûrs que nous ne manquerons pas de goûter…Le terrain est plat, la Provence enchanteresse, jusqu'a VILLE sur AUZON. La sortie du village nous replonge bien vite dans la réalité par la D1 et le pied du col. Altitude 996 mètres, longueur 12 kilomètres, dénivelé 705 mètres, % moyen 5,1%, pourcentage maxi 9,5%.Jusqu'au kilomètres 4, la pente passe de 5 à 6,5%.Cela devient vite très dur pour nous tous et en particulier pour Michel, qui a le « bourdon » (C'est lui qui le dit !!!).Il fait chaud, la route n'a rien à envier à une national, large, roulante, sans fin ! Serge est devant, je suis derrière lui, incapable de le rejoindre .Mon frangin n'est pas loin, il a récupéré et parait beaucoup mieux que la veille, tant mieux ! Gilles est avec Michel qui monte à son rythme. La pente passe à 7,6% sur 1 km, puis 6% sur trois kms pour atteindre un replat à 2,5 % .Pour moi, cela va mieux, et je retrouve Serge pour terminer ensemble l'ascension. Au km 11, la pente est de 9,5%, puis 6% jusqu'au sommet. Un vrai casse pates, après deux jours difficiles .La descente à 70 km/heure sera pur enchantement sur un tel » boulevard ».A SAULT, nous attendons le reste de la troupe, après avoir emprunté la fameuse rampe d'accès déjà maudite la veille ! Nous sommes pratiquement au bout de notre périple, et sans que personne ne l'exprime, je devine en chacun de nous un certain soulagement. Il est midi, il y a sur la place du village envahie de cyclos de toute nationalité, une très jolie pizzaiolo (et quels yeux…… !), dont les pizzas seront un régal.

Philippe et Marielle nous rejoignent en voiture, n'ayant pu faire la sortie prévue pour incident mécanique. Bernard, le papa, fera de même avec les costauds qui ont du stopper leur ascension du mont chauve au chalet REYNARD, l'accès au sommet balayé par des vents à 200 km/h étant fermé. Vraiment pas de chance, nous avons du rebrousser chemin à deux reprises si proche du sommet ! Nous quittons Sault après avoir laissé le temps à tous de se restaurer, et de nous livrer leurs premières impressions sur leur escapade par Bedoin. Bernard (M) et Bernard(N), Jacques, Jean-Luc, Jean, Romain, Alain, Pascal, Dominique, Carlos, partagent le même avis ; ascension très dure, mais régulière sur 15 kilomètres. Même pas fatigués ! En tout état de cause, cela ne se voit pas, quelle santé. Bravo à tous !!

Nous rejoignons PLAISIANS par la même route que la veille, avec une dernière montée du col des AIRES, que nous passerons tous sans difficultés majeures. Probablement l'envie d'en finir avec les bosses et de vider les dernières bouteilles de fortifiants … ! La descente par le col de FONTAUBE sera la cerise sur le gâteau avant la mise à mort pour grimper au gite. Philippe, qui nous précède, nous guette aux deux derniers virages pour immortaliser nos ultimes efforts. A pied, en voiture ou en vélo, cette dernière difficulté clôturera notre périple. Pour cette dernière journée, 106 kms au compteur pour plus de 1500 mètres de dénivelé cumulé, des jambes en vrac, une super soirée en perspective pour fêter tout cela, et une grosse, mais très grosse envie de roupiller dés 10 heures du soir !!(Je parle pour moi, cela va de soit).

Bilan de ces trois journées : 400 kilomètres au compteur, plus de 7000 mètres de dénivelé cumulé.

Après la douche, et quelques photos souvenir, il règne une forte activité autour de la sainte table. Alain, notre benjamin, s'applique à découper des magrets de canard (un délice) tandis que Romain tartine des toasts avec un pâté prometteur, aidé par Dominique, tout trois accompagnés de regards gourmands. Carlos et Jean-Luc cuisinent deux superbes rôtis de porc garnis de pommes de terre cuites aux fours avec tomates et herbes aromatiques provençales. Romain plie bagage et nous quitte pour rejoindre sa famille à Perpignan. Vers 19 heures, nous sommes prêts à faire honneur à la cuisine de nos amis.

Il nous fallait cependant exprimer toute notre gratitude envers Carlos, Bernard le papa et Gilles pour leur dévouement, leur esprit de camaraderie et leur bonne humeur indéfectible. Ce dernier repas pris en commun fût donc l'occasion de resserrer les liens, de lever un peu plus le voile sur chacun d'entre nous dans une époque aussi putassière que la notre, ou les êtres humains sont le plus souvent en représentation. Nous avons partagé les petites larmes de CARLOS, la gêne et la joie de BERNARD, l'émotion contenue de GILLES, à la remise de ce qui sera pour eux la matérialisation de toute notre estime.

Ainsi s'achève cette belle aventure sportive, mais aussi humaine. GIRAUDOUX disait : « Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme ».Merci à vous tous pour ce bel esprit, pour avoir su Donner, Recevoir, Partager, toutes générations confondues. Ces vertus fondamentales sont de toutes les époques, et si demain nous devions reboucler nos sacs, je serai de ceux là, et vous en serez aussi, j'en suis sur !!

Jean-Pierre T.

Les Copains (04/07/2010)

Cette année nous n'étions que deux pour participer aux copains, Bernard, Philippe et Jacques ne pouvant venir.

Nous avions décidé de faire le 135 km. Jean avait une revanche à prendre sur son parcours de l'année précédente qui l'avait déçu et pour ma part j'avais un peu calé sur la fin du grand parcours. Je terminai les cours jeudi soir et vendredi en début d'après midi nous sommes partis pour Valcivières.

Comme toujours Jean avait tout prévu que ce soit pour la route ou pour le court séjour. La voiture était bien chargée. Nous emportions des groseilles, pour mettre dans les yaourts, les confitures maison en tout genre, des cerises du jardin etc.

Durant la première soirée passée devant la télé, réorientant sans cesse l'antenne, nous avons assisté à une déroute du football français (pas la dernière et pas la pire). Après une bonne nuit Jean m'a fait goûter ses confitures dont il était très fier (avec raison). L'après midi nous sommes allés chercher nos dossards avant de faire quelques courses sous un orage violent. Retour à Valcivières, le temps de préparer nos montures, nos affaires et Jean a pu me ridiculiser au scrabble.

Le départ fut matinal (et heureusement) malgré mes efforts pour le retarder. Arrivés à Ambert nous montons les vélos et je n'avais pas ma puce. Jean est allé se mettre devant (dossard prioritaire) pendant que je faisais un aller retour rapide pour récupérer ma puce.

Le temps était idéal, dés le départ, le col des Supeyres permet de s'échauffer. Plus de 20 km d'ascension agrémentés de quelques faux plats. La difficulté réside dans le choix à faire. Monter rapidement puisqu'on est en forme ou en garder sous la pédale car le parcours est encore bien long. Les paysages sont magnifiques et à l'entrée d'un village, un très jeune garçon jouait seul du violon. La route avait été balayée par les bénévoles durant la nuit suite au violent orage de la veille. Les difficultés s'enchainaient et la fatigue aussi. Une rare portion de plat se présentait, j'en profitais pour accélérer, un autre cyclo me relayait puis deux gendarmes dont une jeune femme dont j'apprendrais ensuite qu'elle était championne de France (gendarme), ces deux derniers se contentaient ensuite de suivre tandis que nous roulions toujours plus vite à deux jusqu'au pied de la difficulté suivante, là mon compagnon d'effort me dit quelques mots:

« on va probablement le payer rapidement mais on s'est bien amusé »

Il le paya avant moi mais je terminais quand même difficilement ce parcours (dernier col de 10km, la croix de la paix et le col des fourches), doublant mes deux gendarmes qui me redoublaient ensuite. Après une courte pause au dernier ravitaillement je ralliais Ambert après la longue descente du final. Les 2282 m de dénivelé avaient été vaincus.

Jean m'attendait, satisfait, il venait de se venger de sa performance modeste de l'an passé et terminait en 4H21' 04'' loin devant mes 4H55'51''. Son visage fatigué était radieux.

Nous avons mangé puis nous avons attendu le tirage au sort (il y avait un vélo Décathlon à gagner et surtout un vélo Cyfac carbone sur mesure. Comme nous avons perdu nous sommes rentrés à Valcivières nous doucher avant d'aller chez la sœur de Jean qui nous attendait pour le repas du soir et pour la nuit. Plus âgé que Jean sa sœur participe aussi aux copains en tant que bénévole. Les discussions furent animées et toutes les connaissances de la famille Boissadie passèrent en revue toujours avec beaucoup de gentillesse et de compassion. Aucun qualificatif négatif ne fut prononcé.

Nous nous sommes ensuite couchés avant le départ et le retour du lendemain matin.

Un excellent souvenir.

Jean Claude T.

SEMAINE FEDERALE 2010

Cette année c'est Verdun qui accueillait la semaine fédérale
Comme l'an passé nous étions 4 du CCVC, les 4 marins d'eau douce que sont Lydie, Marielle, capitaine René et son mousse Philippe.

Le premier épisode fut d'emmener « LE BONHEUR » (souvenez vous notre logis de l'an dernier) de Douai à Verdun, pas facile par les canaux ce n'est pas tout droit.
Cela nous a occupé quelques jours, et nous a coûté quelques péripéties, mais en cap'tain avisé, René, avec l'aide de Lydie et de Philippe, nous amena à bon port : au plein centre ville de Verdun
Durant toute la semaine ce furent les balades à travers la campagne Meusienne.
Les paysages ressemblaient un peu au notre, nous n'étions pas trop dépaysés, déception, les mirabelles n'étaient pas mures.
Nous avons pris des bonnes leçons d'histoire sur la guerre 14 et ses interminables bombardements.
Douaumont et ses villages détruits qui restent en l'état, comme pour marquer à l'encre rouge les souffrances qu'ont endurées tous ces jeunes, appelés aussi poilus, qui sont aujourd'hui sous une croix blanche ou grises suivant leurs nationalités, impressionnant !!!

La forêt d'Argonne où, les combats furent mémorables. Les monuments et autres cimetières en témoignent mais aussi un plongeon d'un peu plus de 200 ans nous amène à Varennes, là ou fut arrêté Louis (ixe vé bâton, ou XVI, humour) dans sa fuite devant les révolutionnaires et aussi Valmy et son moulin.
Bien d'autres sites à visiter. Certains ont pu voir Commercy et gouter aux madeleines, d'autres ont visités le musée de la bière à Stenay ou bien ont fait le tour du lac de Madines connu par les cyclistes
Oui mais pour cela il fallait emprunter les grands circuits, nous nous sommes contenter de circuits moyens et de visiter l'usine de dragées Braquier. Fameuses ces dragées, nous ne sommes pas lassés de gouter les échantillons généreusement offerts.
Région riche en histoires et batailles mais nous n'en garderons pas un souvenir impérissable ne serait ce que par l'accueil des commerçants qui se sont vite retrouvés à court devant le flot de personnes, près de 11000 inscrits sans compter les accompagnateurs ça fait du monde d'un seul coup.
Nous avions l'impression d'arriver dans une ville où peu de gens avaient été avertis
La réalité fut tout autre. Les Verdunois pensaient avoir affaire à une rando de quelques centaines malgré les mises en garde des organisateurs, c'est l'aveu que l'on a pu recueillir auprès de certains commerçant qui pour faire face ont du se faire ravitailler 2 fois dans la semaine.

Mais le beau temps nous a accompagné durant toute cette semaine, nous avons totalisés à nous quatre quelques 1600 km.
Rendez vous est pris pour l'an prochain à Flers en Normandie ou nous ne pourrons emmener notre logis, il n'y a pas de canaux la bas.

Lydie G.-Marielle H.-René G.-Philippe H.

A JEAN

J'ai connu Jean un peu avant de rejoindre le club, il pédalait avec un ami commun. Je me souviens avoir posé la question : ***« c'est quoi ce petit bonhomme souriant qui vient pédaler avec nous »***? ***« C'est le meilleur du club »*** m'a t'on répondu. Tout était dit

Moi je roulais toujours seul avec un VTT et la certitude d'être bon cycliste. Quelle désillusion, roulez avec Jean vous apprend très vite la modestie. Plus tard j'ai rejoins le club et ses nombreux cyclistes. Impressionnant un peloton… j'ai cherché Jean et je me suis collé à sa roue, enfin une heure seulement le temps de l'échauffement. Toutefois l'envie de me dépasser m'a rapproché du groupe 1. Pas facile ce groupe, combien de fois Jean est venu me chercher pour me ramener : ***« aller Jean-Luc reste dans ma roue », « encore un petit effort tu y es presque »***. Malgré ce besoin d'être devant, Jean restait toujours attentif à son entourage. Je ne compte plus les fois ou il m'a ramené.

L'un des derniers souvenirs de Jean qu'il me reste c'est la descente par Sault du Mont Ventoux cet été. Il y avait beaucoup de vent par rafales, je n'étais pas trop rassuré. J'étais resté derrière, ou alors, c'est que tout le monde m'avais doublé. Jean était juste devant moi, je le vois encore se retourner régulièrement pour voir si j'étais bien là. Pas besoin de mots juste un regard rassurant… merci Jean.

La dernière fois que j'ai vu Jean c'était le jeudi 26 aout je rentrais d'un enterrement (comme la vie est bizarre) et je n'ai pu rouler avec le club. Pour me changer les idées à mon retour j'ai pris mon vélo et j'ai croisé le groupe qui rentrait. Jean était à l'arrière ***« salut ma poule »*** ce sont les dernières paroles de Jean qu'il me reste.

Lorsque j'ai appris la nouvelle de l'accident et ensuite de son décès. Il y a eu un grand vide. Comment imaginer une sortie du club sans Jean, cela semble impossible. Ce jour là j'ai roulé seul sur mon circuit fétiche mais dans l'autre sens en me disant que ce n'est pas juste mais la vie est ainsi faite. Peut-être que Jean est parti d'un coup pour me pas avoir à arrêter le vélo progressivement.

Ce petit bonhomme au grand cœur va me manquer… bonne route Jean.

Jean Luc B.

Souvenirs de l'Ardéchoise

Quelques souvenirs me reviennent et je ne suis pas le seul. Ils méritent probablement d'être contés même s'ils l'ont peut-être déjà été. C'était il y a quelques années mais c'est très proche dans nos têtes. Nous avions décidés de nous lancer sur l'Ardéchoise, en trois jours en choisissant un parcours particulièrement long et difficile, les Gorges, pour une distance d'environ 580 km. Quelques-uns d'entre nous avaient déjà une certaine expérience. Jacques et Jean avaient participé à plusieurs reprises à l'épreuve tandis que Gilles et moi étions novices. Jean en était le principal instigateur. L'entrainement avait été intense, d'autant plus que nous avions un peu peur de ce défi.

Nous nous étions retrouvés chez Jean qui selon ses bonnes habitudes avait listé tout ce dont nous aurions besoin. Rien n'était laissé au hasard, tout était prévu et surtout comme Jean l'avait martelé à plusieurs reprises nous devions réviser le vélo très sérieusement avant le départ pour éviter les problèmes matériels. Jean avait son Giant équipé d'un nouveau pédalier carbone acheté chez son cousin d'Ambert. Arlette, avec la Clio devait nous accompagner et gérer l'intendance. Merci encore.

Après une première escale à Roman nous sommes partis de Saint Félicien le jeudi matin, 15 juin 2006. Avec beaucoup de prudence pour nous économiser nous avons franchi le premier col (pas bien difficile dans ce sens là), le col du buisson. Dés la descente le premier incident survint. Jean n'avait pas attaché son casque qui s'envola. J'étais derrière et je le lui ramenais. Il ne s'était aperçu de rien et se demandait ce que je portais là. Après ce premier arrêt, nous repartîmes et quelques kilomètres plus loin c'est sa chaine qui sautait. Après l'avoir remise il constata de drôles de bruits et s'aperçut qu'il avait perdu les vis cheminées qui tiennent les plateaux. Ces derniers ne tenaient plus.

Il fallut donc revenir en arrière et par chance un vélociste était ouvert (celui de Lamastre, merci encore à lui). Il remit des vis rapidement et gratuitement sur le vélo de Jean. Le second incident était réparé et nous avons pu rouler toute la journée sans autres problèmes jusqu'au soir.

Lors d'une descente impressionnante de rapidité et avec une cyclote de Chauny rencontrée en route, Jacques, Jean et Gilles roulaient à fond y compris sous un tunnel très sombre. J'étais encore derrière, plus lentement et j'ai clairement croisé un mouton égaré sous ce tunnel... Cette fois ci la chance était avec nous. Ce troisième incident avait été évité.

La journée se terminait et nous arrivions à Vallon Pont d'Arc où nous devions dormir. Encore fallait-il trouver le camping que nous cherchâmes longtemps. La nuit tombait et c'est d'abord une voiture de l'organisation qui tentait de nous guider sans résultat probant et c'est finalement une gentille autochtone (merci madame) qui nous guida. Nous étions donc précédés d'une voiture, phares allumés et suivis d'une autre également éclairée. Il manquait les motards.

La nuit fut bonne malgré quelques bruits réguliers.

La seconde journée se passa dans la bonne humeur et sans incident. La surprise était à l'arrivée. Une superbe colonie de vacances nous attendait. Eau froide, douches froides (très froides) mais c'est bon pour la récupération, repas copieux et dortoirs pour enfants assez bruyant avec des lits... pour enfant, des couvertures type armée des années 60. Le grand confort.

La troisième journée serait mémorable mais nous ne le savions pas encore. Peu à peu Jean remarquait que son pédalage n'était plus parfait. Quelque chose clochait. Dans un village Jean trouva de l'aide. Un Ardéchois essaya de resserrer la pédale sans y parvenir. La manivelle tendait à se désolidariser de l'insert sur lequel la pédale était fixée. Il nous restait encore de nombreux kilomètres (une centaine) et Jean pédalait de moins en moins dans l'axe. Après le mont Gerbier des Joncs nous avons choisi de prendre au plus court mais dans le col Clavière, à une trentaine de kilomètres de l'arrivée Jean dut stopper. Les techniciens de l'organisation (Mavic ?) ont tout tenté, sans résultat et Jean repris ses ascensions dans des conditions de plus en plus incroyables.

Dans les deux derniers cols la situation s'était aggravée. La pédale restait attachée par la cale à la chaussure de Jean qui la replaçait ensuite lui même dans le trou de plus en plus large de la manivelle. La pédale se couchait alors sous la pression du pédalage mais Jean tordant sa cheville, se déhanchant parvenait à pédaler. Nous l'attendions en haut du col du buisson (avant la descente finale). On nous annonça qu'il montait à pieds mais cela ne lui ressemblait pas et nous le vîmes arriver, avec une seule pédale, mais à un bon rythme. Il continua sans s'arrêter, nous le rejoignîmes et nous pûmes tous finir ensembles.

Jean descendit du vélo, la pédale accrochée au pied.

Nous nous retrouvâmes tous à Valcivière pour fêter cette Ardéchoise. Ces moments resteront bien évidemment gravés à tout jamais dans nos mémoires.

Jean Claude T.

Cette année la……

Cette année là, nous sommes en 2006, nous partons jean, jacques, jean-claude et moi-même pour l'Ardéchoise en trois jours, c'était de mémoire une première pour l'organisation.

Après le village de Loubaresse, dans une ascension, jean nous dit qu'il a chaud, rien d'anormal, il fait plus de 35°, peu d'ombre dans les cols…

Au détour d'un virage, il nous dit : « je crois qu'il y a une fontaine pas loin, nous allons nous y arrêter pour se rafraichir ».

Ni une ni deux, il enlève ses chaussures et se trempe les jambes dans la fontaine, jean soufrait de la chaleur, à un endroit du corps bien précis, LES PIEDS, et oui…

Au sommet du prochain col, les bassines mises à disposition par l'organisation sont aussi les bienvenues…

Cette année là, sa femme nous accompagnait, toute en discrétion, elle nous prend en photo au sommet du Gerbier de jonc.

De très très bons souvenirs…

Gilles L.

20 ANS DE CYCLOSPORTIVES

Dans mes archives, je suis tombé sur une photo qui ne datait pas d'hier. Une photo d'une de mes premières cyclosportives, la Jacques Anquetil que j'avais disputé en Vallée de Chevreuse. Pas de casque, sacoche à l'avant et j'étais habillé chaudement tel le cyclotouriste moyen.
Je me suis mis à chercher depuis quand la fièvre des Cyclos m'avait contaminée. C'était en mai 1990 dossard 1964, cela fait donc 20 ans et ça s'arrose, champagne pour tout le monde. C'est Hubert qui régale.
Il s'en ait passé des choses sur le vélo en 20 ans ne serait ce que sur ces cyclosportives. J'ai toujours aimé participer à ce genre de manifestation, pour l'ambiance qui s'y dégage. Je n'ai jamais pris cela comme une course. Il faut dire aussi que j'ai vécu pas mal de galères, je me souviens plus des moments pénibles que des satisfactions.
Des exemples parmi tant d'autres :
La Bernard Hinault avec " Momo" de Vauciennes, le "zouze " et le regretté Nanard. Sous la tempête, 240 bornes, départ 7h00 du matin, arrivée 7 heures du soir et retour à Puiseux le soir même, nous étions jeunes et un peu fou.
Une de ces Marcel Bidot à Troyes où j'avais oublié mes épingles pour accrocher mon dossard, je me suis vu refusé le départ, heureusement il restait sur le parking un retardataire qui en avait 4. Il eut pitié de moi en m'en offrant deux. Je pu partir.
Une ronde Picarde qui est gravée dans la mémoire de Michel. Nous nous sommes lancés sur le circuit de 180 km avec quelques autres CCVCistes. Il faisait chaud, nous étions devant nos collègues et à un moment, gros coup de fatigue, nous nous apprêtons à attendre les autres, que nous ne reverrons qu'à l'arrivée. Nous posons nos montures le long du grillage d'un pré ou paissaient 2 ânes et nous asseyons dans l'herbe. Un bruit derrière nous nous retournons pour nous apercevoir que les 2 bourriquots étaient en train de se faire un dessert avec la guidoline de nos vélos. Grand éclat de rire, cela nous a requinqué, nous sommes repartis pour finir ces 180 bornes. Entre temps nous nous sommes partagés un camembert à deux, ra le bol du sucré
Et cette Luc Alphand ou je me suis bien arrêté dix fois pour grimper l'Izoard et arrivé en haut plus rien au ravito.
Et puis bien d'autres encore et aussi des satisfactions ne serait que celle d'avoir ramené la première médaille d'or au club
Je pense avoir fait 80 cyclos, je n'ai pas compté, dommage j'aurais pu vous faire un bilan
Mon record est sur la 77 que j'ai du faire 16 ou 17 fois
Et puis il eu aussi en vrac, l'Ardéchoise, Les Copains, la Stephen Roche, la Ronde des Archers (oui c'était une cyclosportive), la cote Picarde, la Clovis, la Péronnaise, la Look, la Royenne, la Chiapucci, la Laurent Desbiens, l'étape du Tour (encore une sacré galère hein Michel !!), la Raphaël Geminiani, les 3 ballons, la Flèche Lorraine, La Marmotte et je dois en oublier
3 cyclos à l'extérieur de nos frontières, la Lucien Van Impe, la Eddy Merckx, la Rick Verbrucke ou je fus classé 17ème. Suite à de mauvais aiguillages j'ai raccourci le circuit et je me suis retrouvé dans un des premiers groupes .Erreur que j'ai naturellement signalé à l'organisation.
J'en ai entrainé des gus du club dans mon sillage, qui m'ont vite dépassé d'ailleurs, et ça aussi c'est une énorme satisfaction
Mon seul regret, ne pas avoir le courage de m'entrainer plus fort pour faire, ne serait ce qu'une fois un podium mais bon comme je le dis plus haut j'ai plus pris tout cela pour un plaisir plutôt qu'une course
A l'an prochain si vous le voulez bien

Philippe H.

Quelques photos des activités du C.C.V.C

Au MONT VENTOUX…..

Au gite de l'érable à Plaisians

Le Mont Ventoux

Sur les pentes du Ventoux

Au pied de la stèle de Tom Simpson

Au sommet du ventoux à 1909m

A la randonnée de la Communauté de communes……

A la Cotterézienne (200km audax)……

CYCLO-CLUB DE VILLERS-COTTERÊTS
Résultats de la SAISON 2009/2010

DATE	NOM DE LA RANDONNEE OU CYCLOSPORTIVE	Km Parcourus	Nombre de Participants
11 novembre	Randonnée du Souvenir à Rethondes	2880	45
5 décembre	Randonnée du Téléthon à Villers-Cotterêts	1815	33
6 décembre	Randonnée du téléthon à Ambleny	180	3
6 mars	Brevet Audax 200 km à Fontaine Les Grès	600	3
14 mars	Brevet Fédéral 150 km à Château-Thierry	450	3
14 mars	Randonnée de la Goële à Dammartin-en-Goële	160	2
20 mars	Randonnée de Saint Pathus	100	2
28 mars	Randonnée de Printemps à Belleu	830	11
28 mars	Brevet Audax 200 km à Château-Thierry	680	4
1 au 10 avril	Séjour FFCT ‘ Au Cœur du Gard	690	1
2 et 3 avril	Flèche Vélocio Arc-sur-Tille à Vaison-la-Romaine	473	1
10 avril	Brevet Randonneur 200 km à Verberie	1000	5
11 avril	Cyclospotive la 77 à Vaux le Penil	785	4
14.15 avril	Brevet Audax 400 km à Fontaine –les-Grès	400	2
18 avril	Saint Quentin Chimay Saint Quentin	400	2
18 avril	Course UFOLEP à Vailly-sur-Aisne	80	1
21 avril	Randonnée du Temps libre à Gournay Sur Marne	80	1
25 avril	Brevets Randonneurs Mondiaux 200 km à Château-Thierry	800	4
1 mai	Cyclospotive La Vélostar à Villabé (91)	980	7
1 mai	Challenge Municipal à Mont Notre Dame	510	6
1 mai	Randonnée du Muguet à Choisy au Bac	230	4
2 mai	Randonnée à la Recherche de Sylvie à Baron	780	11
7 au 11 mai	Diagonale de France Hendaye-Menton	1021	1
8 mai	Randonnée du Vase à Soissons	1050	12
9 mai	Randonnée Vallée du Retz à Ambleny	960	12
9 mai	Cyclosportive La Chalette Open Tour à Chalette sur Loing (45)	240	2
13 mai	Reconnaissance 200 1 ière Partie	2310	21
16 mai	Randonnée de la Communauté Villers Cotterêts	1350	17
22 mai	Randonnée Tilff- Bastogne-Tilff		7
22.23 mai	Brevet Randonneur 600 km à Château-Thierry	1800	3
22.23.et 24 mai	Tour de la Sarthe	500	1
22.23.24 mai	Randonnée de Vic-Sur-Cère	138	1
22 au 24 mai	Pentecôte à Cluny (71)	305	1
23 mai	Randonnée Tilff-Bastogne-Tilff	1088	8
30 mai	Reconnaissance 200 2 ième partie	1656	18
30 mai	Cyclosportive La LOOK	80	1
5 au 11 juin	Séjour FFCT ‘ Presqu’il Guérandaise	580	1
6 juin	Randonnée Paris-Roubaix	300	2
6 juin	Cyclosportive La Claudio Chiappucci	130	1
6 juin	Randonnée Jean de la Fontaine à Château-Thierry	180	2
6 juin	Brevet des Grimpeurs à Château-Thierry	180	1
13 juin	Randonnée des 3 Vallées à Dieppe	148	1
13 juin	Brevet Audax 200 km ‘ La Cotterzienne ‘	5310	25
17.18.19 juin	Séjour Club au Ventoux	6340	17
25 juin	Course UFOLEP à Pasly	55	1
27 juin	Challenge Municipal à Pasly	2010	29
3 juillet	Course UFOLEP à Venette	57	1
4 juillet	Cyclosportive Les Copains à Ambert	340	3
9 juillet	Course UFOLEP à Thourotte	62	1
11 juillet	Cyclosportive La Serre Che Luc Alphand	120	1
11 juillet	Course UFOLEP à Douy-la-Ramée	66	1
11 juillet	Randonnée Des Bosses Soissonnaises à Belleu	1240	18

14 juillet	Course UFOLEP à Beuvraignes	15	1
18 juillet	Course UFOLEP à Fontenay-Tresigny	130	2
17 juillet	Randonnée de Saint Cyprien	110	1
18 juillet	Randonnée des Côtes Brainoises à Braine	240	3
18 juillet	Randonnée La Civerariac à Chevrières	70	1
24 au27 juillet	Brevets Randonneurs Mondiaux 1000 km A Verberie	1000	1
1 août	Course UFOLEP à Sarron	72	1
1 au 7 août	Semaine Fédérale FFCT à Verdun	1640	4
8 août	Randonnée de Rivesalle (66)	85	1
15 août	Randonnée de Barcarès	115	1
22 août	Randonnée de Elne (66)	110	1
22 août	Course UFOLEP à Saignon	75	1
28 août	Cyclosportive la Laurent Desbiens à Armentières	625	5
29 août	Randonnée Cycl'Aisne à Soissons	450	5
29 août	Randonnée de Perpignan (66)	95	1
3 au 6 septembre	Diagonale de France Strasbourg-Perpignan	1049	1
5 septembre	Brevet Audax 200 km de Fère-en-Tardenois	600	3
11 septembre	Cyclosportive La Ronde Picarde	405	3
21 au24 septembre	Randonnée l'Europ'N Rotterdam-Paris	560	1
10 octobre	Randonnée Souvenir	2278	35
	TOTAL KILOMETRES PARCOURUS	***54688***	***437***
	POUR MEMOIRE EN 2009	***49771***	***388***

Au départ de la randonnée du souvenir…….

CYCLO-CLUB DE VILLERS-COTTERÊTS

PALMARES BREVETS ET CYCLOSPORTIVES SAISON 2010

DATE	TITRE	PRENOM et NOM	MEDAILLE
6 Mars	Brevet Audax 200 km à Fontaine les Grès	Michel GEORGES Bernard NIVAL Alain SOUPIZON	
14 Mars	Brevet Fédéral 150 km à Château-Thierry	Marc BOUDIN Gilles LAURENT Alain SOUPIZON	
28 mars	Brevet Audax 200 km à Château-Thierry 80 kms	Michel GEORGES Bernard NIVAL Alain SOUPIZON Lucien RABACHE	
1 au 10 avril	Séjour FFCT 'Au Cœur du Gard	Michel LALLEMENT	
2 et 3 avril	Flèche Vélocio d'Arc-sur-Tille à Vaison la Romaine 473 km	Alain SOUPIZON	
10 avril	Brevet Randonneur 200 km à Verberie	Michel GEORGES Serge MALTOT Bernard NIVAL Alain SOUPIZON Roger VALLEE	
11 avril	Cyclosportive la 77 à Vaux le Pénil Classement Club 34 ième sur plus de 300	Jean BOISSADIE Arnaud RENOIRE Philippe HAINE Lucien RABACHE	OR ARGENT ARGENT NON CLASSE
14 et 15 avril	Brevet Audax 200 km à Fontaine-les-Grès	Bernard NIVAL Alain SOUPIZON	
25 avril	Brevets Randonneurs Mondiaux 200 km A Château-Thierry	Michel GEORGES Bernard NIVAL Alain SOUPIZON Roger VALLEE	
1 mai	Cyclosportive la Vélostar à Villabé 150 km 80 km	Jean BOISSADIE Jean-Charles BRIGNON Philippe HAINE Gilles LAURENT Dominique LE FRERE Bernard MARFAUX Lucien RABACHE	Pas de médaille attribuée
9 mai	Cyclosportive La Chalette à Chalette sur Loing	Cyrille HATON Lucien RABACHE	OR ARGENT
7 au 11. mai	Brevet Hendaye Dunkerque 1005 km	Alain SOUPIZON	
22 et 23 mai	Brevets Randonneurs Mondiaux 600 km à Château-Thierry	Michel GEORGES Bernard NIVAL Alain SOUPIZON	
22.23 et 24 mai	Tour de la Sarthe 500 km	Lucien RABACHE	
23 mai	Randonnée Tilff-Bastogne-Tilff	Alain BARCELERE Jean BOISSADIE Dominique CHARPENTIER Philippe HAINE Gilles LAURENT Dominique LE FRERE Jacques MINTROT Carlos REBELO	
30 mai	Cyclosportive La Look	Lucien RABACHE	?
5 au 11 juin	Séjour FFCT 'Presqu'il Guérandaise	Michel LALLEMENT	
6 juin	Cyclosportive la Claudio Chiappucci	Cyrille HATON	?
6 juin	Brevet des Grimpeurs à Château-Thierry 180 km	Bernard NIVAL	
13 juin	Brevet Audax 200 km La Cotterezienne	Mauricette SALVADOR Alain BARCELERE Jean-Luc BLESCHET Jean BOISSADIE Roger BOUCHONVILLE	

	106 Km	Marc BOUDIN Jean-Charles BRIGNON Pascal CHARTIER Michel GEORGES Arnaud GOSSIER Gilles LAURENT Serge MALTOT Bernard MARFAUX Jacques MINTROT Frédéric NIEDERGANG Bernard NIVAL Lucien RABACHE Carlos REBELO ALAIN SOUPIZON Alain TURPIN Jean-Pierre TURPIN Jean-Claude TUTIN Bernard CASTEL Serge DETRY Daniel GRANGE	
17.18.19 juin	Séjour Club Au Ventoux	Marielle HAINE Alain BARCELERE Jean-Luc BLESCHET Jean BOISSADIE Pascal CHARTIER Romain COUVELARD Michel GEORGES Philippe HAINE Gilles LAURENT Dominique LE FRERE Serge MALTOT Bernard MARFAUX Jacques MINTROT Bernard NIVAL Carlos REBELO Alain TURPIN Jean-Pierre TURPIN	
4 juillet	Cyclosportive Les Copains à Ambert 130 km 80 km	Jean BOISSADIE Jean-Claude TUTIN Lucien RABACHE	OR OR ?
11 juillet	Cyclosportive Le Serre Che Luc Alphand à Saint Chaffrey	Jean-Claude TUTIN	Bronze
24.25.26.27 juillet	Brevets Randonneurs Mondiaux 1000 km	Alain SOUPIZON	
1 au 7 août	Semaine Fédérale FFCT à Verdun	Lydie GARD Marielle HAINE René GARD Philippe HAINE	
28 août	Cyclosportive La Laurent Desbiens à Armentières 115 km	Jean BOISSADIE Philippe HAINE Gilles LAURENT Jacques MINTROT Jean-Claude TUTIN Bernard MARFAUX Lucien RABACHE Arnaud RENOIRE	 Bronze Bronze Bronze Bronze Bronze OR
3.4.5.6 septembre	Diagonale de France Strasbourg-Perpignan 1000 km	Alain SOUPIZON	
5 septembre	Brevet Audax 200 km à Fère-en-Tardenois	Philippe BONDUELLE Michel GEORGES Bernard NIVAL	
11 septembre	Cyclosportive La Ronde Picarde 135 km	Jean-Charles BRIGNON Dominique LE FRERE Carlos REBELO	OR OR OR
21 au 24 septembre	Randonnée l'Europ'N Rotterdam-Paris	Alain SOUPIZON	

CYCLOSPORTIVES 2010

	11-avr	01-mai	09-mai	30-mai	06-juin	04-juil	11-juil	28-août	11-sept	TOTAUX				
	LA 77	LA VELOSTAR	LA CHALETTE OPEN TOUR	LA LOOK	LA CLAUDIO CHIAPUCCI	LES COPAINS	LA SERRE CHE	LA LAURENT DESBIENS	LA RONDE PICARDE	INSCRITIONS	OR	ARGENT	BRONZE	AUTRE
BOISSADIE Jean	OR	pas de medaille attribuée				OR		CHUTE		4	2			2
TUTIN Jean Claude						OR	BRONZE	BRONZE		3	1		2	
RENOIRE Arnaud	ARGENT							OR		2	1	1		
LEFRERE Dominique		pas de medaille attribuée							OR	2	1			1
HATON Cyril			OR		?					2	1			1
BRIGNON Jean Charles		pas de medaille attribuée							OR	2	1			1
REBELO Carlos									OR	1	1			
HAINE Philippe	ARGENT	pas de medaille attribuée				NON PART		BRONZE	NON PART	5		1	1	3
RABACHE Lucien	HORS DELAI	pas de medaille attribuée		?				BRONZE		4			1	3
LAURENT Gilles		pas de medaille attribuée						BRONZE	NON PART	3			1	2
MARFAUX Bernard		pas de medaille attribuée						non classé		2				2
MINTROT Jacques								BRONZE		1			1	
										31	8	2	6	15

……..En hommage à Jean